

3. LA PROGRAMMATION

3.1 LES EXPOSITIONS

par ordre chronologique

MAX BECKMANN, UN PEINTRE DANS L'HISTOIRE

MNAM/CCI, 12 SEPTEMBRE 2002 - 6 JANVIER 2003, GALERIE 1, NIVEAU 6

voir RA 2002 chapitre 1

MATISSE-PICASSO

MNAM/CCI, RMN, MUSÉE PICASSO, 22 SEPTEMBRE 2002 - 6 JANVIER 2003,
GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS

voir RA 2002 chapitre 1

SONIC PROCESS, UNE NOUVELLE GÉOGRAPHIE DES SONS

MNAM/CCI, 16 OCTOBRE 2002 - 6 JANVIER 2003, GALERIE SUD, NIVEAU 1,

voir RA 2002 chapitre 3 VII

MATISSE-PICASSO À LA GALERIE DES ENFANTS

DAEP, 16 OCTOBRE 2002 - 10 MARS 2003, GALERIE DES ENFANTS, FORUM,
NIVEAU 0

À l'occasion de l'exposition *Matisse-Picasso* au Grand Palais, l'exposition-atelier mettait en lumière les innovations picturales des deux artistes. Quatre dispositifs interactifs permettaient d'expérimenter par le jeu et l'observation quelques grands principes picturaux des deux créateurs : la dynamique de la ligne, la simplification de la forme, la couleur expressive, la construction/déconstruction (voir RA 2002 chapitre 3 X).

L'exposition a été réalisée en partenariat avec espace Expansion, filiale du Groupe Unibail

ROLAND BARTHES

DDC, 27 NOVEMBRE 2002 - 10 MARS 2003, GALERIE 2, NIVEAU 6,

voir RA 2002 chapitre 1

OTTO DIX. DESSINS - D'UNE GUERRE À L'AUTRE

MNAM/CCI, 15 JANVIER - 31 MARS 2003, GALERIE D'ART GRAPHIQUE, NIVEAU 4

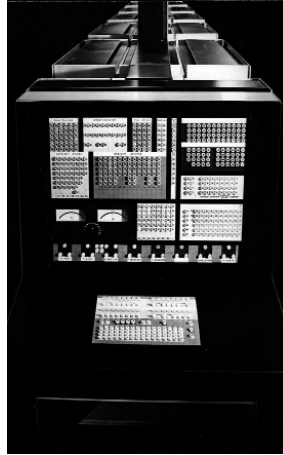
Consacrée aux dessins réalisés entre 1915 et 1939, cette exposition a réuni près d'une centaine d'œuvres de l'artiste allemand, prêtées pour l'essentiel par la Otto Dix Stiftung de Vaduz, la Galerie der Stadt à Stuttgart, le Kupferstich-Kabinett de Dresde, la Kunsthalle de Hambourg et le Museum Kunst Palast de Düsseldorf.

Saluée par la presse comme par le public, elle s'accompagnait d'un catalogue coédité par les Éditions du Centre Pompidou et Gallimard.

LOUISE BOURGEOIS, JAMES LEE BYARS

MNAM/CCI, 15 JANVIER - 31 MARS, GALERIE DU MUSÉE, NIVEAU 4

Installations majeures et monumentales, *The Red Angel of Marseille* (1993) de James Lee Byars et *Precious Liquid* (1992) de Louise Bourgeois, exécutées à quelques mois d'intervalle, étaient présentées en vis-à-vis comme deux expressions différentes et pourtant voisines d'un « grand œuvre ». Leur exposition est le signe d'un ancrage fort dans la collection puisque *Precious Liquid* fut acquise en 1993 et que l'autre est un dépôt du FNAC en 2001.



Otto Dix
Autoportrait avec chevalet
Ettore Sottsass
Praxis

LE PORTRAIT ? (2^e VOLET)

MNAM/CCI, 15 JANVIER - 21 AVRIL 2003, ATELIER BRANCUSI

Comportant deux volets, cette sixième et dernière présentation thématique de *la série et l'œuvre unique* est consacrée aux œuvres de Brancusi, où le sculpteur, tout en gardant en mémoire un modèle supposé, s'éloigne de cette référence et de sa représentation pour tendre vers une forme de plus en plus épurée et presque abstraite. Ce deuxième volet montre les évocations lointaines de Nancy Cunard et de Mme Eugene Meyer Jr., les pures abstractions des visages réduits à un simple ovale à peine orné, *La Nègresse blanche* et *La Nègresse blonde*, *Portrait d'Eileen Lane*... L'exposition présente également une sélection de photographies originales de Brancusi, ainsi que des sculptures sorties de l'Atelier à cette occasion, accompagnée d'une vidéo et d'un *Carnet* comportant des recherches approfondies sur le sujet du portrait.

VIDÉODANSE

DDC, 29 JANVIER - 24 FÉVRIER, FOYER, NIVEAU-1,
voir chapitre Le cinéma, 3.3a.1 les spectacles vivants et les concerts

LE LIVRE DE POCHE A 20 ANS

BPI, 5 FÉVRIER - 2 MAI, MEZZANINE EST

La célébration du 50^{ème} anniversaire du Livre de poche fut l'occasion d'une collaboration entre la Bpi et Hachette pour la conception d'une exposition rétrospective de l'histoire du livre au format de poche et comportant des documents très divers. L'exposition a ensuite été présentée à Brive dans le cadre de la Foire du livre.

PHILIPPE STARCK

MNAM/CCI, 26 FÉVRIER - 12 MAI, GALERIE SUD
voir chapitre 1 Les événements phares

UGO RONDINONE

MNAM/CCI, 5 MARS - 28 AVRIL, GALERIE 3

Présentation de l'installation multimédia *Dream signals in full circles* produite par le Centre Pompidou et présentant, à l'intérieur d'un dispositif mi-sculptural mi-architectural, six grandes projections audiovisuelles, où l'arpentage de l'architecture moderniste des années 1970 devenait le prélude à une rescénarisation de l'espace.

NICOLAS DE STAËL

MNAM/CCI, 12 MARS - 30 JUIN, GALERIE 1, NIVEAU 6

voir chapitre 1 Les événements phares

UNE TOUR EIFFEL HAUTE EN COULEUR

DAEP, 9 AVRIL - 29 SEPTEMBRE, GALERIE DES ENFANTS

L'exposition-atelier présentait un choix d'œuvres des collections, notamment *La Tour Eiffel* (1926) de Robert Delaunay et une installation cinétique *Chromo-interférents* de l'artiste Carlos Cruz-Diez. Cet ensemble était enrichi d'œuvres provenant de la collection de la Société Nouvelle d'exploitation de la Tour Eiffel, partenaire de l'exposition.

Particulièrement adaptée aux jeunes visiteurs, la scénographie permettait de découvrir les nombreux et divers regards portés sur la Tour. Plusieurs modules ludiques, tapis de formes colorées manipulables et jeux informatiques, rendaient les enfants à même de se familiariser avec le langage des couleurs et de fabriquer leur propre image de la Tour. L'exposition s'est accompagnée de divers ateliers (voir chapitre 4.3a **L'accompagnement pédagogique**).

LE CARREFOUR DE LA CRÉATION

DAEP, FORUM, NIVEAUX 0 ET 1 MEZZANINE EST

Le Carrefour de la création évoque tous les trois mois dans le Forum du Centre Pompidou l'actualité de la création dans les domaines du design, du graphisme, de l'architecture et de la mode. Les objets présentés ont pour objectif de relater les différentes phases d'un projet, de la recherche (présentation d'esquisses) à la diffusion en passant par le prototype (plans de fabrication et maquettes). Une légende accompagne chaque l'objet, en explique la genèse, et présente le créateur. Ces présentations rendent compte ainsi de tout le processus de création.

Trois éditions du *Carrefour de la création* ont été présentées au cours de l'année :

Design et transports

ÉDITION N°10, 13 NOVEMBRE 2002 - 12 AVRIL 2004

Comment concilier perspectives innovantes et routines quotidiennes et faire le point sur l'évolution du déplacement en ville. Cette sélection a réuni des designers comme MBD design et leur train AGC, des architectes : l'équipe Edward Grimberg et Henia Suchar avec le projet *Le système Domobile* et Zaha Hadid avec la réalisation de la *Station Multimodale* de Hoenheim/Strasbourg, des créateurs comme Coqueline Courrèges et des industriels (Ligier, Citroën ou Aixam-Mega).

Design et habitats

ÉDITION N°11, 16 AVRIL - 5 OCTOBRE

Designers et architectes se rejoignent aujourd'hui en constatant que les modes de vie changent, que l'environnement se modifie et avec lui l'idée même de « maison ». À partir de ce constat, ont été réunis des artistes comme Lucy Orta avec ses *Vêtements refuges* et David Saltiel avec le projet *Chambre avec vue*, des architectes comme l'agence Avignon-Clouet pour *Appartement M*, Archi Media pour la *Maison du divorce*, R&Sie pour la *Maison Barak* ou encore Explorations pour un projet d'*Abri nocturne*, mais aussi les *Maisons-puzzles* de Santiago Cirugeda et la *Maison A+B* de Kaufmann et Norlander et enfin *Dining suite* du designer Frédéric Ruyant.

Carrefour de la création « non standard »

ÉDITION N° 12, 10 DÉCEMBRE 2003-1^{er} MARS 2004

Organisé à l'occasion de l'exposition *Architectures non standard*, il a pour objectif la présentation des objets de design de cette manifestation (voir infra).

CARTE BLANCHE À VALÈRE NOVARINA, LA PAROLE OPÈRE L'ESPACE

MNAM/CCI, 23 AVRIL - 9 JUIN, GALERIE D'ART GRAPHIQUE

Une carte blanche a été confiée au printemps à l'homme de théâtre et de lettres Valère Novarina. Avec une sélection d'environ 55 œuvres, l'écrivain apportait au public un regard dont la spécificité se faisait l'écho de sa personnalité

multiple. Le choix des œuvres fait dans sa quasi totalité à partir de la collection d'art graphique, notamment des dessins d'Antonin Artaud, Arnulf Rainer, Kandinsky, Joseph Beuys, Miguel Barcelo, Louise Bourgeois, Victor Brauner, Günther Brus, Gaston Chaissac et Jean Dubuffet, comprenait également une peinture d'Asger Jorn, des petites sculptures de Dubuffet, d'Etienne-Martin et de Thomas Schütte. Une place particulière était accordée à une série de dessins aux crayons de couleurs aquarellés, réalisés en 1957/58, de Constant Rey-Millet, peu connu du grand public, mais déjà apprécié par Dubuffet et admiré par Artaud et Giacometti.

ETTORE SOTTASS, 20 ANS DE DESIGN POUR OLIVETTI

MNAM/CCI, 23 AVRIL - 9 JUIN, GALERIE DU MUSÉE

Cette exposition rendait compte de la collaboration du designer avec l'entreprise italienne de bureautique Olivetti entre 1960 et 1980. De nombreux dessins techniques, croquis, photographies, machines à écrire et à calculer retraçaient notamment les aventures du premier ordinateur italien Elea (1958), de la machine à écrire portable rouge *Valentine* (1969) et des ensembles de mobilier de bureaux *Synthesis 45* (1975).

Avec la collaboration de Milco Carboni, architecte (Sotsass Associati)

SYBERBERG / PARIS / NOSSENDORF

DDC, 5 MAI - 9 JUIN, FOYER, NIVEAU -1

En lien avec la rétrospective de son œuvre filmée, le Centre Pompidou a accueilli une installation d'envergure du cinéaste allemand Hans Jürgen Syberberg, à qui le film seul ne suffit plus à son projet. Cinéaste du deuil comme l'a qualifié Serge Daney en son temps, à la recherche de cette « âme allemande » disparue, l'artiste avait déjà radicalisé les formes de son œuvre en 1997 à Kassel où il présenta l'installation *La Caverne de mémoire*. L'exposition au Centre Pompidou établit un lien improbable à un lieu de mémoire, Nossendorf, le lieu de l'enfance, propriété agricole familiale en Poméranie, en ruine aujourd'hui, mais retrouvé – et c'est le principal pour faire un mythe – après la réunification. Elle n'avait jusqu'alors d'autre place que l'ailleurs d'un lieu lui aussi improbable, celui de son site Internet auquel Syberberg consacre désormais la plupart de son temps.

SIGNES DES ÉCOLES D'ART

DDC, 25 JUIN - 21 SEPTEMBRE, FOYER, NIVEAU -1

Pour ce troisième rendez-vous *Signes*, le Centre Pompidou a présenté douze projets de fin d'études d'étudiants en graphisme, diplômés de diverses écoles supérieures d'art européennes : l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, le Central Saint Martin's College of Art and Design de Londres, la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Bâle, l'École cantonale d'art de Lausanne, l'Académie Saint Joost de Breda et le Werkplaats Typografie de Arnhem aux Pays-Bas, la Kunsthochschule de Berlin et l'Academy of Visual Arts de Leipzig. Ce *grand projet* forme, en effet, la synthèse de plusieurs années d'enseignement. Il témoigne de la personnalité de l'étudiant, de ses qualités et de la pédagogie pratiquée au sein de l'école. L'exploration des possibilités du graphisme emmène celui-ci aux frontières de l'art et du design, illustrant l'évolution de l'enseignement de cette discipline au plan européen. Les jeunes graphistes ont prouvé, par des réalisations très diverses (mêlant illustration, photographie, animation, film à la typographie classique ou à la lettre en mouvement), leur capacité à maîtriser tous les supports, imprimés ou numériques : affiches, magazines, ouvrages, clips, sites Internet, réalisations multimédia, installations, interrogeant par là aussi bien les formes de communication que les pratiques artistiques.

Un catalogue a été édité par les Éditions du Centre Pompidou.

ALORS, LA CHINE ?

MNAM/CCI, 25 JUIN - 13 OCTOBRE, GALERIE SUD

voir chapitre 1 **Les événements phares**

LA DATATION BRANCUSI

MNAM/CCI, 25 JUIN - 15 SEPTEMBRE, GALERIE D'ART GRAPHIQUE

Afin de marquer l'évènement patrimonial que constitue la dation en 2001 de 97 dessins et 10 000 feuilles d'archives, le Centre Pompidou a présenté au public une sélection de ce qui vient, dès lors, parfaire une collection restée incomplète depuis le legs de l'artiste en 1957.

58 dessins, parmi lesquels ceux liés à la sculpture, mais aussi les études de nus, les autoportraits, *les Portraits de James Joyce*, les projets d'architecture ou les portraits de femme et ceux accompagnant des projets longuement mûris. Les accompagnent des documents d'archives révélant le matériau à l'origine de biographies souvent partielles (leur présentation suivait dès lors un ordre biographique original), mais aussi de nombreux inédits : manuscrits de l'artiste (lettres autographes, notes et aphorismes), correspondance avec des artistes ou des écrivains majeurs du XX^e siècle et correspondance privée. Deux sculptures en plâtre, issues de l'Atelier Brancusi et léguées en 1957 (*La Baronne*, *L'Oiseau dans l'espace*), ainsi qu'un film vidéo sur le thème du *Baiser* ont complété l'exposition.

OLIVIER DEBRÉ

MNAM/CCI, 25 JUIN - 15 SEPTEMBRE, GALERIE DU MUSÉE

L'exposition de la récente dation de neuf peintures et de treize dessins d'Olivier Debré (1920-1999) illustre parfaitement, grâce au choix rigoureux des œuvres acquises, l'itinéraire pictural d'un des grands peintres abstraits français de l'après-guerre. Basée sur l'intensité de la couleur et la monumentalité, l'œuvre a évolué depuis les années 1950 de premiers grands tableaux abstraits construits par plans de couleurs maçonnés au couteau en couches épaisses à des réalisations, effectuées après la rencontre avec l'expressionnisme abstrait en 1960, où se lit un geste plus ample portant des accents « matiéristes » sur le pourtour du champ de couleur saturé et quasi monochrome de la toile. Les formats s'agrandissent et s'allongent, se font panoramas, alors que se fait sentir la lumière des paysages peints sur le motif des bords de Loire où Debré résidait.

JEAN COCTEAU, SUR LE FIL DU SIÈCLE

DDC, 25 SEPTEMBRE - 5 JANVIER 2004, GALERIE 1, NIVEAU 6,
voir chapitre 1 Les événements phares

AMOS GITAI

DDC, 1^{er} OCTOBRE - 3 NOVEMBRE, FOYER, NIVEAU-1,
voir chapitre 1 Les événements phares

RICHARD DEACON À L'ATELIER BRANCUSI

MNAM - CCI, 1^{er} OCTOBRE 2003 - 5 AVRIL 2004, ATELIER BRANCUSI

Dans le cadre des expositions organisées régulièrement dans la galerie de l'Atelier Brancusi, le Mnam/Cci invite un artiste contemporain à confronter son œuvre à celle du sculpteur roumain. Richard Deacon y a mis en espace une sculpture en deux parties, *Passage de la Mer Rouge*, 2003 traversée par le visiteur. Destinée d'abord à célébrer le cinquantième anniversaire de la découverte de la structure de l'ADN par Watson et Crick, Deacon réfléchit à la manière dont différentes séquences de composants semblables peuvent s'assembler par des segments en torsion de section carrée. La division de l'œuvre en deux parties permet un passage à travers la galerie : une vision apparaît alors avec l'image de Moïse séparant la Mer Rouge, donnant les tourbillons marins de cette mer contenue dans les torsions et contorsions du bois. Ainsi cette œuvre fait-elle contrepoint aux courbes et contre-courbes des formes organiques taillées par Brancusi, et interroge la question du site, celui de l'Atelier qui, selon Richard Deacon, « réfléchit et produit la configuration d'une œuvre ».

RONI HORN

MNAM/CCI, 1^{er} OCTOBRE - 5 JANVIER 2004, GALERIE D'ART GRAPHIQUE, NIVEAU 4
Choix d'une vingtaine de dessins/constructions de grand format et de dessins photographiques réalisés depuis 1995 par l'artiste américaine. Saluée par les amateurs, l'exposition bénéficiait des prêts prestigieux du MoMa, du Diözesanmuseum de Cologne, et fut, pour beaucoup de visiteurs une véritable découverte – l'artiste semblant être en effet plus connue pour ses photographies. Le catalogue, bilingue français/anglais, est publié dans la collection *Carnets de dessins*.



Robert et Sonia Delaunay
(de gauche à droite) :
Joie de vivre, Rythme sans fin, Rythme;
au premier plan : mosaïque
Richard Deacon
Passage de la mer rouge

ROBERT ET SONIA DELAUNAY, DONATION DELAUNAY

MNAM/CCI, 1^{er} OCTOBRE 2003 - 5 JANVIER 2004, GALERIE DU MUSÉE, NIVEAU 4
Peintures, dessins, reliures, reliefs et mosaïques, tel est le contenu de la donation faite en 1964 par Sonia Delaunay et son fils Charles au Musée national d'art moderne. L'exposition propose, quarante ans après, une sélection de 90 œuvres choisies parmi les 114 qui composent un des plus beaux ensembles de sa collection historique. La donation est, en effet, venue s'ajouter aux déjà nombreuses acquisitions de l'État effectuées en 1935 et 1958 parmi lesquelles *Les Tours de Laon* (1912), *La Verseuse* (1916), *La Ville* (1910), *La Ville de Paris* (1910-1912), *Une fenêtre. Étude pour les trois fenêtres* (1913), *Prismes électriques* (1914) de Robert, et *Le Bal Bullier* de Sonia, et aux dons de cette dernière en 1955 : *Coffret*, *La Prose du transsibérien et de la petite Jehanne de France* (1913) et *Manège de cochons* (1922), œuvres qui restent en partie présentées dans le musée, simultanément à l'exposition.

L'INVENTION DU MONDE

DAEP, 22 OCTOBRE - 8 MARS 2004, GALERIE DES ENFANTS

voir chapitre 1 **Les événements phares**

DESIGN INTERACTIF, EXPÉRIENCES DU SENSIBLE

MNAM/CCI, 19 NOVEMBRE - 5 JANVIER 2004, FOYER, NIVEAU-1

L'exposition permet de découvrir les champs d'étude et d'application du design interactif à travers une sélection de sites de création français et internationaux : formes d'expression variées et objets « embarquant » l'interactivité. En collaboration avec des designers, les équipes de recherche pluridisciplinaires françaises, suédoises et américaines explorent les contours inconnus, à la fois matériels et virtuels, de l'objet contemporain, enrichissant du même coup la gestuelle et déployant les sens qui les appréhendent. Au cœur des processus contemporains d'information et de communication, le design interactif questionne ainsi les fondements éthiques, sociaux, économiques et esthétiques des sociétés d'aujourd'hui.

REISER !

BPI, 19 NOVEMBRE - 2 FÉVRIER 2004, MEZZANINE EST

Élaborée avec la coopération des responsables du *Festival de la Bande dessinée* d'Angoulême, l'exposition a rendu hommage au dessinateur humoriste Reiser, pour le 20^e anniversaire de sa mort. Elle a présenté les divers aspects de son œuvre à travers de nombreux dessins dont certains inédits.

SOPHIE CALLE, M'AS-TU VUE ?

MNAM/CCI, 19 NOVEMBRE - 15 MARS 2004, GALERIE 2, NIVEAU 6

Première exposition d'envergure de l'artiste dans un musée français depuis plus de dix ans, elle adjoint à des travaux anciens (menés depuis 1979) des œuvres nouvelles et inédites puisque expressément conçues ou closes pour l'événement ; notamment l'ensemble *Douleur exquise* (1984-2003) ou *Unfinished* (2003). L'œuvre de Sophie Calle, installations et photographies, est l'aboutissement et le prolongement de situations mises en scène et vécues sur un mode autobiographique, et dont l'articulation et l'agencement se font sur un mode narratif. Si elle débute son œuvre dans les années 1970, la relation établie entre l'art et la vie est singulièrement distincte du registre neutre, distancié et informatif des œuvres conceptuelles de l'époque et donne, depuis les années 1980, une place importante à l'affect et au sentiment. L'artiste construit des règles du jeu et des rituels dans le but de rendre à la vie sa dimension existentielle.

L'exposition a bénéficié du soutien de la Caisse des Dépôts et Consignations, Paris (production et acquisition d'une partie de l'œuvre *Douleur Exquise*).

MATHIEU MERCIER, PRIX MARCEL DUCHAMP 2003

MNAM/CCI, 9 DÉCEMBRE - 10 FÉVRIER 2004, ESPACE 315, NIVEAU 1

Ce prix est décerné chaque année à l'un des artistes vivants en France parmi les plus significatifs de la scène artistique contemporaine. Mathieu Mercier s'est fait connaître dans les années 1990 par des réalisations inspirées des activités de loisirs, comme le mobilier *home-made*, les peintures murales ou les objets de catalogue. Il établit, en s'intéressant au recyclage des formes et à l'objet banal, un rapport particulier à la modernité. C'est ainsi qu'il peut, paradoxalement, tourner en dérision les formes domestiques par leur redéfinition en formes simples et solides. Le projet présenté dans le nouvel Espace 315 se décline en trois éléments. Le premier ressemble à une maison dont le style rappellerait une maquette de promoteur immobilier, l'échelle restant toutefois très proche de celle des maisons construites. Elle apparaît donc monumentale et d'une singulière présence dans un lieu d'exposition. Le deuxième élément est un rassemblement d'étais, cinq colonnes d'un diamètre de 20 cm en acier, revêtues de peinture métallisée, de l'exacte hauteur de l'Espace 315, les faisant apparaître comme son soutien réel. Enfin, trois dalles de marbre noir, apposées aux extrémités des trois pans de murs forment le coin inférieur droit de la salle en le délimitant. Cette présentation inaugure un nouvel espace pérenne, jouxtant la Galerie sud, caractérisé par une identité graphique spécifique. Ce lieu est consacré à la jeune création française et étrangère.

ARCHITECTURES NON STANDARD

MNAM/CCI, 10 DÉCEMBRE - 1^{ER} MARS 2004, GALERIE SUD

Cette exposition présente les projets réalisés ou expérimentaux, ainsi que les prototypes de douze équipes internationales d'architectes. Cette manifestation dresse à la fois un constat des recherches architecturales induites par la généralisation du numérique dans les différentes phases de la production (de la mise en œuvre des projets à la fabrication industrielle), mais également un état de cette mutation qui redéfinit à la fois le métier d'architecte, et tous les nouveaux métiers liés à l'architecture et, à terme, l'identité de cette discipline.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue édité par le Centre Pompidou.



Architectures non standard
vue de l'espace (Galerie sud)

RENCONTRES D'ENCRE ET D'EXIL : PHOTOGRAPHIES DE PATRICK ZACHMANN

BPI, DÉCEMBRE 2003, ESPACES DE LECTURE,
voir chapitre 3.2c, Les débats et colloques de la Bpi

3.2 LES DÉBATS ET LES COLLOQUES

A) LES REVUES PARLÉES

Les Revues parlées proposent tout au long de l'année des rencontres avec les protagonistes de la création contemporaine. Fidèles au principe de pluridisciplinarité de la programmation orale et avec le souci de croiser les publics les plus divers au moyen d'une communication unifiée, elles insèrent désormais dans la régularité des rendez-vous hebdomadaires (qui alternent rencontres autour de la littérature, la philosophie, l'esthétique et les arts plastiques, l'architecture, le design et le graphisme) quelques grands événements, liés à l'actualité ou se voulant des bilans critiques.



Mauvais genre II, de sueur et de sang
collection Angoisse des éditions Fleuve noir
Totem et Doudou
Bertrand Lavier, Teddy I

• Les soirées événement

TOTEM & DOUDOU : L'APPAREIL RÉGRESSIF

MERCREDI 2 ET JEUDI 3 AVRIL

voir chapitre 1 Les événements phares

• Événements / Hors série

MAUVAIS GENRES II : DE SUEUR ET DE SANG

13 ET 14 NOVEMBRE, en partenariat avec France Culture

Deux soirées, placées sous l'invocation de l'angoisse et de la joie de faire souffrir, entre frémir et vomir.

- *Angoisse*/Fleuve noir : hommage à la collection *Angoisse* des éditions Fleuve Noir, comptant pas moins de 261 titres. En présence de certains auteurs tels André Ruellan, Pierre Pelot et Georges-Jean Arnaud.

- *Le Gore a 40 ans* : pour les 40 ans du *gore*, un large panorama de l'image d'horreur, de l'image horrifique dans l'arène antique revue de manière pompière par les peintres du XIX^e ou les cinéastes péplums, au Grand Guignol et au cinéma gore, sans oublier les guerres de religion, la révolution et la guillotine.

Les soirées ont été préparées et animées par François Angelier et ont réuni François Rivière, Renan Pollès, Claude Aziza, Frank Lestringant et David El Kenz, Daniel Riche et Philippe Rouyer. Une performance, *Maquillage gore*, a été proposée par Alexis Kynebanyan et l'Atelier Benoît Lestang. Projection de *Dialogue avec Michel Gourdon*, entretien réalisé par François Angelier et François Rivière (produit par le Centre Pompidou en 2003) et, en collaboration avec les Cinémas du Centre Pompidou, *Le Seuil du vide*, film de Jean-François Davy (1971), d'après le roman d'André Ruellan, en clôture, le 15 novembre, des deux soirées.

• Événements / Colloques

ALORS, LA CHINE ?

3 ET 4 OCTOBRE

Après le traumatisme de la Révolution culturelle, que sait-on de cette culture moderne qui commence à s'implanter en Chine à partir de 1978 au moment où Deng Xiaoping lance « la politique d'ouverture et de réforme » ?

La question qui se posait pour Barthes au moment de son voyage dans la Chine maoïste reste la même aujourd'hui. L'arrivée soudaine des jeunes avant-gardes chinoises sur le marché international révèle un paysage artistique et culturel en pleine mutation qu'il importe d'interroger au travers de ses acteurs artistiques. L'artiste Wang Jiangwei s'est ainsi entretenu avec Michel Nuridsany ; l'écrivain Hu Fang a présenté avec Gérard Meudal la situation de la littérature ; le cinéaste Jia Zhangke a évoqué avec Jean-Michel Frodon le cinéma contemporain chinois ; le critique d'art Fei Dawei a présenté l'œuvre de deux jeunes artistes, Huang Yongping et Kan Xuan ; Joël Thoraval et Romain Graziani ont parlé de la philosophie dans la Chine actuelle ; François Chaslin, enfin, a essayé de faire connaître l'architecture contemporaine chinoise au travers des réalisations de l'architecte Ma Qingyun.

JEAN COCTEAU, 40 ANS APRÈS

8, 9 ET 10 OCTOBRE

en partenariat avec l'Institut universitaire de France, le Comité Jean Cocteau et les Amis de Jean Cocteau.

Ce colloque international entendait faire le point sur une personnalité et une œuvre aussi fascinantes que controversées. Le colloque avait moins pour objectif de dresser un bilan de la recherche coctailienne depuis quarante ans, que d'explorer des terres encore vierges où des découvertes restent à faire, notamment dans le champ des médias, de la voix, de la critique génétique ou des rapports de Cocteau avec la danse ou le music-hall. Ce colloque a permis de constater, autour de la jeune critique, la force d'attraction d'une œuvre qui interroge toutes les générations, et enfin, de s'assurer du rayonnement européen de Jean Cocteau, de l'Espagne à la République Tchèque, de l'Écosse à la Pologne, en passant par les Pays-Bas et l'Allemagne.

• Événements / Hommages

PRÉSENCE DE LOUIS MASSIGNON

15 JANVIER

Disciple de Huysmans et du Père de Foucauld, ami de Claudel et de Maritain, égal des Corbin et des Sholem, Louis Massignon est une des plus fascinantes figures de la pensée contemporaine qui marqua aussi bien Max Jacob, Romain Gary, Jean Genet que Charles de Gaulle. Initiateur de l'islamologie mystique et de la sociologie musulmane (pour lesquelles il occupa, de 1926 à sa mort, une chaire au Collège de France), on lui doit d'avoir fondé, après une conversion dont le mysticisme n'eut d'égal que la fulgurance de sa révélation (la célèbre *Visitation de l'Étranger*), le dialogue islamo-chrétien. Il a pu ainsi «expliquer» l'Orient au monde politique français et s'engager, après-guerre, d'abord aux côtés des Palestiniens, puis des Marocains, et, enfin, des Algériens dans le cadre de la décolonisation. Il fut également socialement engagé dès les années 1920 en faveur des travailleurs émigrés et comme visiteur de prison. Son action a soulevé nombre de questions (dialogue Orient/ Occident, confrontation Islam/chrétienté, personnes déplacées, devoir d'ingérence, aide au plus démunis), car elles restent celles d'aujourd'hui. Avec François Angelier, Patrick Laude, François L'Yvonnet, Laure Meesemaecker, Dominique Millet-Gérard et la participation de Fawzy Al-Aiedy (oud et chant).

L'EFFET SHAKESPEARE

5 NOVEMBRE

en collaboration avec les Cinémas du Centre Pompidou et la Cinémathèque française

Retour sur la dimension proprement littéraire et le pouvoir d'attraction d'une œuvre que ses grandes mises en scène ont paradoxalement fait peut-être oublier. À l'occasion de l'institution de la chaire d'étude de la création littéraire en langue anglaise au Collège de France, rencontre avec Michael Edwards (qui en dirigera l'enseignement) et Pierre Michon. Projections des films *Maître Will / Master Will, a miniature*, de Jacques Tourneur (1936), *Le Duel d'Hamlet* de Clément Maurice (1900) avec Sarah Bernhardt et *Macbeth* d'André Calmettes (1909). La rencontre a été enrichie de lectures par Yann Collette et Corinne Jaber.

• Les rendez-vous hebdomadaires

LITTÉRATURE

CYCLE ARTS & LETTRES

Enquête sur ces artistes qui échangent leurs rôles. Des écrivains qui se font cinéastes, photographes ou metteurs en scène aux plasticiens qui occupent davantage les librairies que leurs ateliers. Avec Pierre Alferi (8 janvier), Valérie Mréjen (26 mars), Edouard Levé (4 juin), Olivier Cadiot (14 juin), Frédéric Pajak (22 octobre) avec une lecture d'extraits de *l'Immense solitude* par Ruggero Raimondi dans une mise en scène d'Antoine Bourseiller), Sophie Calle (4 décembre).

CYCLE GRANDE LECTURE

Michèle Métail (30 avril), Christian Prigent (1er octobre).

CYCLE SURPRISE PAR LA POÉSIE

(Diffusion sur France Culture le dernier lundi du mois de 22h30 à 0h00)

En collaboration avec France Culture, rendez-vous mensuel avec l'émission d'Alain Veinstein *Surpris par la nuit*. Enregistrement public d'une lecture de poésie, inédits et anthologie personnelle, par les poètes eux-mêmes qui s'entretiennent avec Frank Smith. Eugène Savitzkaya (23 janvier), Liliane Giraudon (20 mars), James Sacré (22 mai), Chloé Delaume (12 juin).

PHILOSOPHIE

CYCLE LA PHILOSOPHIE AU CENTRE

Des philosophes réfléchissent sur leur parcours : pourquoi et comment vient-on à la philosophie ? Pourquoi devient-on philosophe et pourquoi le reste-t-on ? Ce cycle, qui se propose de réinscrire le projet philosophique dans l'intimité et le secret d'une vie, aborde des thèmes parfois en dehors de la « mode » philosophique : *Dieu, L'Étant, L'Humanisme, Qu'est-ce que penser ?* Il s'agit avant tout de refaire de la philosophie une des principales urgences civiques contemporaines. Avec François Dagognet : *Le droit à l'errance* (22 janvier), Jean-Luc Nancy : *Je ne suis jamais devenu philosophe* (26 février), Bernard Stiegler : *Passer à l'acte* (23 avril), Isabelle Stengers : *Devenir philosophe : un goût pour l'aventure* (21 mai), Anne Fagot-Largeault : *Philosophie des sciences du vivant* (12 novembre).

PRIX PHILOSOPHIE 2003

Ce prix a été créé en 2002 par la philosophe Cynthia Fleury en partenariat avec le Centre Pompidou, la FNAC et France Culture. Le jury, dont les membres sont issus des grandes institutions françaises (universités, Collège de France, l'École des Hautes Études, le CNRS et l'ENS), l'a décerné cette année à Arthur Danto pour son livre *La Madone du futur* (Seuil). Le Ministre de la Culture et de la Communication a remis le prix le 18 novembre au Centre Pompidou. Le public a pu rencontrer le lauréat le 26 novembre dans le cadre d'une rencontre animée par Cynthia Fleury.

ARCHITECTURE

CYCLE HISTOIRES D'ARCHITECTES

Pour accompagner le nouvel accrochage de la collection d'architecture du Centre Pompidou, retour sur une période mal connue de l'architecture française. Le vaste mouvement de reconstruction d'après-guerre et la crise de Mai 68 inaugurant la période postmoderne dominée par une réflexion sur la ville ont, semble-t-il, retiré à l'attention de la critique et à la compréhension du public, ce « dernier modernisme » qui a pourtant donné lieu à de nombreux projets conçus ou construits entre 1965 et 1975, marquant profondément le territoire national. En engageant de profondes mutations, il a proposé des solutions urbaines efficaces toujours opérationnelles aujourd'hui. L'objet architectural fait place à des programmes ouverts entièrement déterminés par le vecteur des flux et des déplacements. C'est le cas, par exemple, de *L'Appartement Bellaguet* (1971) conçu par Claude Parent qui y poursuit la recherche sur l'oblique commencée avec Paul Virilio et réalise une habitation qui s'organise à partir de plans inclinés et de déplacements obliques. Cette recherche trouvera son aboutissement dans le programme expérimental de logements collectifs *La Colline* en 1972. C'est le cas également avec *Roissy 1* (1969-74), un aéroport circulaire que Paul Andreu conçoit comme une plate-forme de distribution des passagers ; dans son *Manifeste pour l'urbanisme tridimensionnel* (1970) René Gagès prend également en compte cette gestion des flux qu'il mettra en œuvre avec la réalisation de la *Gare de Lyon Perrache* (1968-76). De jeunes équipes très engagées politiquement essaient d'accentuer encore cette notion d'architecture ouverte et flexible : René Dottelonde (l'*Université de Bron-Parilly*, 1972), François Deslaugiers qui la pousse à l'extrême avec le *Centre informatique de Nemours* (1975-80). Avec René Gagès (5 février), Claude Parent (19 mars), Pierre Parat (14 mai) et René Dottelonde (29 octobre).

CYCLE L'ÉQUERRE ET LE COMPAS

10 JANVIER, 5 MARS, 25 AVRIL, 27 JUIN, 24 SEPTEMBRE, 20 NOVEMBRE

En collaboration avec France Culture, rendez-vous polémique régulier avec les « plumes » de la critique architecturale, invitées à confronter librement leurs divergences, ce cycle engage un véritable débat sur l'actualité architecturale sous toutes ses formes : bâtiments, expositions, ouvrages... Rencontre enregistrée par France Culture et diffusée le mercredi suivant, dans le cadre de l'émission *Métropolitains*.

Avec François Chaslin, Frédéric Migayrou et, en alternance, Emmanuel Caille, Marie-Jeanne Dumont, Frédéric Edelmann, Françoise Fromonot, Jean-Claude Garcias, Jean-Pierre Le Dantec, Francis Rambert, Philippe Trétiack.

DESIGN

COLLOQUE L'ENSEIGNEMENT DU GRAPHISME

20 SEPTEMBRE

En collaboration avec les Forums de société et en clôture de l'exposition *Signes des écoles d'art* qui présentait les grands projets d'étudiants en graphisme d'écoles supérieures d'art européennes et à partir des contributions des directeurs et des enseignants des écoles d'art représentées et des étudiants participants, l'objectif était d'établir un premier état des lieux de la pédagogie dans ce domaine en Europe.

CATHERINE ZASK : LA LETTRE COMME MOYEN

11 JUIN

Catherine Zask est née en 1961 à Paris où elle vit et travaille aujourd'hui. Diplômée de l'école supérieure d'arts graphiques (ESAG) en 1984, elle crée son propre studio en 1986. Ses principaux clients sont des organismes culturels et institutionnels pour lesquels elle conçoit l'identité visuelle et l'ensemble du matériel de communication, et ce dans le cadre de collaborations à long terme. Elle travaille simultanément, hors commande, autour du tracé, en utilisant parfois la lettre comme moyen. Pensionnaire à la Villa Médicis, académie de France à Rome en 1993-1994, elle est aujourd'hui membre de l'AGI (Alliance graphique internationale).

DANSE

CYCLE PAROLES DE CHORÉGRAPHE

En collaboration avec Vidéodanse.

Un chorégraphe parle de son itinéraire, illustré par des extraits de film. Avec Pippo Delbono (10 février), Odile Duboc (18 juin) (rencontre animée par Irène Filiberti) et Mark Tompkins (13 décembre)
(voir chapitre 3.3a. **Le cinéma, les spectacles vivants et les concerts**)

CINÉMA

RENDEZ-VOUS AVEC LA REVUE TRAFIC

En collaboration avec les Cinémas du Centre Pompidou.

Née il y a plus de dix ans de la nécessité pour le cinéma de vraiment s'écrire en ces temps de tout-à-l'image et de médiatisation impérative, la revue a aussi donné son nom à une collection de livres (éditions P.O.L) qui approfondit la part de subjectivité et de roman personnel. Sa version « parlée » entend, quant à elle, revenir tous les trois mois, lors de la parution de chaque numéro, à la source vive des œuvres, des réflexions et des débats qui les ont alimentés, et ce sous la forme d'une table ronde conduite par les rédacteurs de la revue avec la complicité d'un invité (cinéaste, critique ou philosophe) et la participation souhaitée du public. Loin de l'actualité trop visible de certaines images, elle s'efforce ainsi de dégager les enjeux plus secrets du cinéma cher à *Trafic*. Une projection, film ou bande vidéo complète chacune des séances.

Hommage à Jean-Claude Biette 29 septembre

Projection de *Loin de Manhattan* (1981), précédée d'une intervention des rédacteurs de la revue –

Raymond Bellour, Sylvie Pierre et Patrice Rollet –, avec la participation de Jean-Christophe Bouvet, Pierre Léon, Paul Otchakovsky-Laurens et Jean Louis Schefer.

Du *Théâtre des matières* à *Salimbank* son dernier film, l'œuvre du cinéaste dessine la carte d'une géographie insulaire idéale, à distance des îlots trop fréquentés aussi bien que des no man's land. *Loin de Manhattan* marque ce retrait amusé et illustre merveilleusement la pratique qu'il appelait de ses vœux en inventant l'expression « poétique des auteurs ». Autant de raisons d'être choisi par la revue pour rendre hommage au cinéaste.

L'Affaire Sofri 17 décembre

Avec la rédaction de la revue et ses invités Jean-François Chevrier, Sylvie Lindeperg et Jean-Louis Comolli. Projection du documentaire de Jean-Louis Comolli et Ginette Lavigne. D'après *Le Juge et l'historien* de l'historien Carlo Ginzburg qui démonte l'affaire depuis le premier procès d'Adriano Sofri et Lotta Continua en 1990, jusqu'à la condamnation définitive à 22 ans de prison. Histoire d'un complot politique tourné en erreur judiciaire.

CYCLE TROISIÈME ŒIL

En collaboration avec les Cinémas de demain.

Nouveau rendez-vous dédié aux cultures électroniques, ce cycle propose d'explorer les différentes facettes du monde numérique à travers des réflexions et des débats autour de thématiques fortes, propres à la cyberculture, et d'analyser comment cette culture vient nourrir et questionner les autres disciplines artistiques.

Le Désert du Réel (22 juin) : table ronde avec Elie During et Emmanuel Burdeau, performance de Yan Duyvendak ; *Game Art ?* (12 octobre) avec Kolkosz.org, Florence de Mèredieu et Pierre Rubenach ; *Tokyo/Frisco. I. Tokyo : a ghost in the shell* (9 novembre) avec François Cusset, Bruno Mathon et Alex Deanesi ; *Matrix, suite (et fin ?)* (14 décembre) avec Alain Badiou, Patrice Maniglier, David Rabouin.
(voir chapitre 3.3a. **Le cinéma, les spectacles vivants et les concerts**)

B) LES FORUMS DE SOCIÉTÉ

Les Forums de société ont pour vocation de mettre en lumière les liens entre la création artistique, les mutations de la société et les phénomènes culturels susceptibles de bousculer les idées reçues et les représentations standardisées. Après des années d'optimisme, c'est le trouble qui préside aux débuts de ce nouveau siècle. Le changement, la nouveauté, sources de tous les espoirs, deviennent des facteurs d'inquiétude ou de désillusion.

• Grand Forum

ARCHITECTURES NON STANDARD

11 DÉCEMBRE

En collaboration avec le Mnam/ Cci, service architecture et design

Le numérique investit l'architecture et l'emploi des logiciels de représentation se généralise. S'oriente-on vers un nouveau conservatisme ou vers un bouleversement radical de l'architecture qui remettrait en cause sa définition et ses frontières ? L'exposition *Architectures non standard* choisit l'hypothèse forte et oblige donc au débat. «Non standard» s'oppose avec évidence à «standard», à savoir à ce qui fut tout à la fois le mythe, le fantasme et l'écueil de l'architecture moderne qui imposa la norme comme le prix à payer pour accéder au confort, à l'espace et à l'hygiène minimum, un prix devenu justement impossible à évaluer. Une version faible du non standard s'en tiendrait à la possibilité de diverses variations autour d'une norme préétablie. L'enjeu pour les architectures non standard est au contraire de conduire vers une aporie autrement plus radicale : la généralisation du singulier, dans un nouvel ordre qui serait celui du non standard. Mais faut-il prendre au sérieux cet individualisme lourd et riche de nouvelles responsabilités qui serait la marque emblématique des sociétés du XXI^e siècle ? Ne faut-il pas y voir plutôt, d'infimes variations autour d'une norme de plus en plus écrasante ? Bref, le social est-il, sera-t-il au rendez-vous de la morphogenèse ?

- *Les logiques de l'architecture et la computation*. Avec William Mitchell (MIT), Greg Lynn Form, Decoï (Mark Goulthorpe), Dagmar Richter, Asymptote (Hani Rashid, Liseanne Couture).
- *Gestaltung, design, conception*. Avec Detlef Mertins (Penn University), Tom Kovac, Un studio (Ben Van Berkel, Caroline Boss), Roche Dsv (François Roche), NOX (Lars Spuybroek).
- *Les mutations de la production, architecture et associativité*. Avec Frédéric Migayrou, Objectile (Bernard Cache), Kolotan Mc Donald (Susan Kolatan, William Mc Donald), Servo (Marceline Gow, Chris Perry), oosterhuis (Kas Oosterhuis).

• Événements hors série

QUESTION DE CINÉMA

COLLOQUE CINÉMA SOVIÉTIQUE : LE DÉGEL DE L'HISTOIRE

1^{er} FÉVRIER

en collaboration avec les Cinémas du Centre Pompidou, à l'occasion du cycle cinématographique *Gels et Dégels, une autre histoire du cinéma soviétique*, présenté au Centre Pompidou du 4 décembre 2002 au 24 février 2003. Que sait-on du cinéma de l'ex-URSS ? Seule l'histoire officielle en a longtemps été connue : une histoire des chefs-d'œuvre et des grands auteurs, classés en fonction de leur adhésion à la révolution. Si les soviétiques sont pour beaucoup dans cette construction et cette perception, les occidentaux ont également leur part de responsabilité. Un travail de révision de la part de chercheurs et d'institutions de divers pays ne s'esquisse que depuis peu, puisqu'il a fallu attendre la disparition de l'Union soviétique pour accéder à des films ignorés parce que censurés, victimes d'une vision conformiste, ou tout simplement jugés négligeables ou incorrects. Justice leur est faite ici par leur projection, l'occasion de confirmer des noms de cinéastes déjà reconnus et surtout de découvrir des réalisateurs. Une nouvelle histoire du cinéma soviétique, de 1926 à 1968, est en train, dès lors de s'écrire et la richesse des perspectives ainsi ouvertes n'est donc pas exempte des risques et incertitudes inhérents à la recherche. Sous la direction de Bernard Eisenschitz, et avec la participation exceptionnelle de Naoum Kleiman, directeur du Musée du cinéma de Moscou. Avec François Albéra, Pascal Aubier, Otari Iosseliani, Natacha Laurent, Pierre Léon et Vera Roumiantseva.

PHILIPPE STARCK

28 FÉVRIER

Cette rencontre a offert l'occasion d'interroger directement le designer pour mieux comprendre le lien complexe, parfois tendu, entre le geste de la création et le sens donné à l'objet, entre l'usage et la valeur symbolique, entre la production et l'échange.

QUESTION DE CINÉMA

SYBERBERG / PARIS / NOSSENDORF

5 MAI - 9 JUIN

(voir chapitre 3.1 Les expositions et 3.3a. Le cinéma, les spectacles vivants et les concerts)

En présence de Hans Jürgen Syberberg, avec la participation de Jean-Pierre Faye, Christian Longchamp, Jean Narboni, Bernard Sobel, Jacques Spohr, Michael Werner ; avec un message de Peter Sloterdijk.

LE GRAPHISME AU RISQUE DE L'ENSEIGNEMENT

20 SEPTEMBRE

Où va le graphisme, où voudrait-il aller, où ne va-t-il plus ? Quel est le statut de l'enseignement par rapport au marché et à la profession ? Comment la perte de référence au mouvement social, naguère au cœur de tant d'enjeux pour le graphisme, est-elle compensée aujourd'hui ? Pourquoi la question du langage est-elle aujourd'hui cruciale ? Huit graphistes prestigieux, enseignant dans des écoles d'art européennes, ont tenté d'apporter leurs réponses à ces questions. Elles ont permis de faire le point sur une discipline en pleine transformation. Avec Ruedi Baur (Academy of Visual Arts, Leipzig), Pierre Bernard (École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris), Hugues Boekraad (Academie Saint Joost, Breda), Alex Jordan (Kunsthochschule-Berlin-Weissensee), François Rappo (École cantonale d'art, Lausanne), Michaël Renner (Hochschule für Gestaltung und Kunst, Bâle), Andrew Whittle (Central Saint Martin College of Art and Design, Londres), Armand Mevis (Werkplaats Typografie, Arnhem).

L'IDIOTIE, DE JEAN-YVES JOUANNAIS

25 SEPTEMBRE

Autour d'un ouvrage pamphlétaire qui impose de penser la modernité par le prisme de son analogon, *L'idiotie*, non « entrée en matière », mais véritable nom de la matière et de ce qui « a gouverné une aventure unique de l'esprit, laquelle, face à l'héritage de la philosophie hellénique, a tenté d'inventer une sagesse occidentale ». Jean-Yves Jouannais : *L'idiotie*. Beaux Arts magazine, septembre 2003. Avec Jean-Yves Jouannais, Catherine Millet et Pierre Trividic, lecture du huitième chapitre de *Bouvard et Pécuchet* de Gustave Flaubert, projection d'extraits du film *Dancing* de Patrick Mario Bernard, Xavier Brillat et Pierre Trividic.

LE DESTIN DES IMAGES, DE JACQUES RANCIÈRE

31 OCTOBRE

En examinant comment une certaine idée du destin et une certaine idée de l'image se nouent dans les discours apocalyptiques que porte l'air du temps, discours consistant à déplorer une réalité dévorée par l'image médiatique ou de synthèse, il s'agit de savoir si la réalité ainsi relayée est simple et univoque, et s'il n'y aurait pas, « sous le nom même d'image, plusieurs fonctions dont l'ajustement problématique constitue précisément le travail de l'art ». À l'occasion de la sortie du livre *Le destin des images*, éditions La Fabrique (octobre 2003), et de la publication aux éditions Horlieu de *Les scènes du peuple*, le recueil des articles écrits par Jacques Rancière pour la revue *Les Révoltes logiques* (75-85), précédé d'une préface originale *Les gros mots*.

INTERACTIVITÉ : L'AVENIR D'UN DESIGN INTUITIF ET SENSIBLE

22 NOVEMBRE

Rencontre autour du design interactif qui a bénéficié des progrès extraordinaires réalisés dans la mise au point des logiciels assurant les échanges entre les composants électroniques et l'utilisateur. Quand s'effacent de lourds appareillages et d'incommodes manipulations, le débat peut se recentrer sur l'essentiel : le beau, le sensible et le bien ; l'utilité sociale et la pertinence éthique et morale de ces nouveaux dispositifs, qui appellent de nouveaux usages. Avec David Small, Praktica, Bertrand Duplat Electronic Shadow, Antoine Schmitt, Olivier Mével et Christophe Rebour (projet Violet) François Pachet et Frédéric Kaplan (Sony CS), Pr. Iroshi Ishii (Tangible Media Group, MIT), Pierre Lavoie (président de Numer), Jacques-François Marchandise (FING), Magnus Jonsson (Interactive Institute, Smartstudio), Hehe et Inria Futurs (projet InterLiving). Modération, Jean-Louis Fréchin et spectacle de Vjing avec Ezdac et Corrupt !

JOURNÉE MONDIALE CONTRE LE SIDA ENSEMBLE CONTRE LE SIDA

30 NOVEMBRE ET 1^{er} DÉCEMBRE

Cette journée est l'occasion de rappeler la réalité du sida à l'échelle internationale. Le Centre Pompidou y a tout naturellement participé et a accueilli *Ensemble contre le sida* pour deux journées qui ont mêlé informations et débats, associations et chercheurs pour dire la toujours triste actualité de ce combat. La réflexion s'est portée d'abord sur la pédagogie nécessaire concernant l'histoire même de la maladie et les enjeux et les difficultés de la vulgarisation scientifique. Dans un deuxième temps, l'interrogation s'est portée sur la politique de santé et de sécurité mise en œuvre par les pouvoirs publics à l'endroit de types de population particulièrement vulnérables car se trouvant à l'écart des dispositifs généraux de prévention ; cette situation engendrant la difficile intervention des associations concernées.

La Bpi s'est associée à ces deux journées en proposant, in situ, des lectures (par Sylvie Moussier) de textes contemporains apportant un témoignage sur la maladie.

• Acquérir, préserver, montrer

Montrer l'art contemporain, c'est d'abord donner à voir mais c'est aussi mettre en relation, faire acte de connaissance. Et cet acte a une histoire, la muséographie, liée de manière indissoluble à celle de l'art. Elle témoigne des choix, des incertitudes et des risques du regard contemporain.

RENCONTRE AVEC JEAN CLAIR

20 JANVIER

Jean Clair est de toutes les recherches, les discussions, parfois violentes, qui ont fait l'histoire de l'art depuis les années 1960, car il est sur tous les fronts : responsable de revue, auteur d'ouvrages érudits et d'essais critiques, conservateur, aujourd'hui directeur du musée Picasso, et bien sûr commissaire d'expositions qui auront marqué le dernier tiers du siècle. Et même s'il est impossible d'isoler l'une ou l'autre activité, c'est pourtant sur l'homme d'expositions que l'accent a été mis pour ce cycle. Car se joue dans cette fonction l'essentielle articulation du travail du savant et de l'intelligence du regard, de la critique et de la compréhension, et ce dans le but de rendre visible ces choses « admirables » ; l'occasion était belle enfin d'éclaircir le cheminement qui conduit de la rétrospective *Marcel Duchamp* (qui marque en 1977 l'ouverture du Centre Pompidou) au dernier ouvrage publié par Jean Clair : *Du surréalisme considéré dans ses rapports avec le totalitarisme et les tables tournantes* (Mille et une nuits. 2003).

RENCONTRE AVEC CHRIS DERCON

27 MARS

« Vous pouvez être un musée ou vous pouvez être moderne... mais ne pouvez-vous être les deux ? » . Nommé en 1995, à 36 ans, directeur du musée Boijmans Van Beuningen à Rotterdam, Chris Dercon est d'abord un historien de l'art, spécialiste des rapports entre l'art ancien et l'art moderne, un regard double qui a sans nul doute contribué à placer ses expositions parmi les plus originales et les plus novatrices. Emblème de cette démarche, la très grande exposition consacrée à *Jérôme Bosch* au musée Boijmans Van Beuningen en 2001, elle présente, en contrepoint des peintures du maître flamand, des œuvres modernes et contemporaines selon une rigueur qui exclut les rapprochements gratuits ou les simples analogies. Chris Dercon explore, par ailleurs, sans relâche les possibilités d'exposition offertes par l'utilisation de dispositifs expérimentaux appuyés sur des technologies nouvelles.

JEAN-HUBERT MARTIN : L'ART AU LARGE

15 MAI

Jean-Hubert Martin a toujours exercé dans le monde de l'art et des musées les responsabilités les plus importantes. Successivement directeur de la Kunsthalle de Berne, du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou, du Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie, il est aujourd'hui directeur du Museum Kunst Palast de Düsseldorf. Quel est pourtant son rôle ? Comment a-t-il mené les combats pour faire entrer dans les grandes institutions les créations contemporaines issues de cultures non occidentales, ébranlant du même coup une forme d'apartheid culturelle ? Ainsi il présente en 1989, au Centre Pompidou, *Magiciens de la Terre*, où pour la première fois une exposition confrontait des créations issues de cultures très éloignées les unes des autres. En juin 2000, il récidive à la 5^e Biennale d'art contemporain de Lyon avec *Partages d'exotisme*, qui insiste sur la possibilité de « faire dialoguer des artistes provenant de contextes complètement différents ». En 2001, l'ouverture du musée de Düsseldorf offre à son directeur l'occasion de bousculer les cloisonnements traditionnels par le rapprochement d'œuvres appartenant à diverses époques. C'est finalement une certaine conception de la modernité qui est battue en brèche en posant la question de ce qui nous est contemporain.

EXPOSITION NATIONALE SUISSE EXPO.02

12 MAI

en collaboration avec le Centre culturel suisse – antenne de Pro Helvétia

Expo.02 s'inscrit dans une tradition, celle des expositions nationales que la Suisse organise depuis 1883. La sixième exposition nationale a pourtant rompu, cette année là, avec les symboles traditionnels de l'Helvétie pour proposer un apprentissage sensoriel et ludique des codes contemporains de la représentation. L'histoire houleuse de sa conception, de son financement (1 milliard d'euros), de sa préparation et de sa construction prouve combien le genre « Exposition nationale », doit tenir compte de contextes difficiles. Ce « grand événement » porteur de sens pour tout le pays a posé nombre de questions aux instances politiques, aux artistes et à l'économie et le public nombreux (10,5 millions de visiteurs) a pleinement adhéré aux nombreuses et diverses propositions. Le phénomène *Expo.02* doit beaucoup à l'architecture des arteplices, plates-formes construites sur l'eau, telles des presqu'îles, qui ont fortement stimulé l'imagination et ont accueilli de mai à octobre 2002, 40 expositions, des spectacles et des événements thématiques. Y ont prévalu les notions de fluidité, de légèreté et de voyage qui ont déployé une extraterritorialité éphémère, propice à l'élaboration d'un questionnement sur l'identité suisse et susceptible d'engendrer une nouvelle mémoire collective. *Expo.02* s'est alors révélé être un véritable objet poétique et philosophique donnant à penser comme à éprouver. Avec Nelly Wenger (présidente de la Direction générale d'*Expo.02*), Jean Nouvel et Stefan Jauslin (Vehovar & Jauslin Architektur), Véronique Mauron (historienne de l'art) et Bernard Crettaz (sociologue). Projection du film de Robert Franck *Paper route*.

ÉRIC TRONCY, COMMISSAIRE, AUTEUR

23 OCTOBRE

Commissaire de l'exposition *Coollustre* – dont il se dit l'auteur – présentée à la Collection Lambert à Avignon, Éric Troncy amplifie la tendance à construire les expositions autour d'hypothèses fortes plutôt que sur la chronologie et la monographie. Il revendique le statut « d'auteur d'exposition », le choix et la mise en relation des œuvres faisant elle-même œuvre ; l'aspect éphémère de l'agencement nommée exposition et de laquelle elle procède, lui donne cette légitimité. Auteur d'exposition, il est aussi auteur d'un récit, en témoigne *C'est arrivé demain*, titre de la *Biennale de Lyon* 2003 dont il assume le commissariat au sein du *Consortium* de Dijon (avec Xavier Douroux et Franck Gautherot). Ainsi il donne à penser la possibilité d'un récit à venir en restant sceptique sur celle « d'empêcher le futur programmé d'advenir ». L'intention étant de chercher « à construire une exposition comme le moment d'une subjectivité collective à même de résister à la tentation d'entériner la réalité telle qu'elle est, de penser le lien qui unit le spectateur à l'exposition comme une expérience multiple plutôt qu'une simple visite, de considérer l'art comme un langage singulier, ni transversal ni intermédiaire, mais tout bonnement spécifique ». Il importe de préciser ce jeu de comparaisons et de similitudes entre commissaire et auteur jusqu'à peut-être une proposition renouvelée d'une histoire des formes.

ROBERT STORR, MONTRER ET RACONTER

30 OCTOBRE

Robert Storr est ancien conservateur général du département peinture et sculpture du MoMA de New York et professeur d'art moderne à l'institut Rosalie Solow. Selon lui, « le ré-accrochage des collections des musées sur des bases thématiques ou formelles et non purement chronologiques, a suscité de récentes controverses qui ont permis d'éclairer quelques questions-clés ». Tout d'abord, il est certain que ces agissements ont bousculé et les habitudes des institutions et celles du public, parmi les plus enracinées, pour cette raison fondamentale qu'ils ont remis en cause la place que l'art occupait traditionnellement ; et ce au profit d'attractions autrement plus obscures entre les œuvres que le simple enchaînement chronologique. Ce point découvre la fragilité des conventions historiques mises à mal par des digressions ou ré-attributions liées à l'insistance de l'activité critique. Si, toujours

selon Storr, la perception visuelle de l'art, et comme on le pense généralement, fonctionne bien comme celle d'un texte, alors la façon dont le commissaire-auteur « structure » les œuvres dans un espace constituerait bien l'essence de sa propre composition, que le spectateur-lecteur déchiffrerait. Et ce que ces nouvelles pratiques d'accrochage révéleraient alors, ce serait le pouvoir certain que le commissaire exerce sur le spectateur, celui-ci cherchant bien évidemment à le (re)prendre. Les techniques de médiation n'ont pas encore levé ce conflit refoulé, pourtant inhérent à l'art lui-même, et dont il pâtirait, lui et son histoire. Or « montrer », c'est toujours « raconter » ; et comme il y a beaucoup de choses à raconter, il y a donc, par conséquent, de nombreuses façons de montrer... « et c'est là une réalité à laquelle les musées du XXI^e siècle ne peuvent tout simplement pas échapper ».

CHRISTIAN BERNARD, L'INVENTION DU MAMCO

27 NOVEMBRE

Christian Bernard est le créateur et le directeur du Musée d'art moderne et contemporain de Genève, le Mamco, qui a ouvert ses portes en 1994. C'est donc un musée jeune, le lieu d'une expérience innovante qui bouleverse les rapports entre l'acte de collectionner et celui d'exposer, un lieu pensé et voulu comme exposition globale faisant alterner, dans la continuité de la visite, expositions temporaires et présentations de collections permanentes – d'ailleurs fréquemment renouvelées, de façon vivante et souvent ludique. Et Christian Bernard de préciser « non pas un lieu installé, mais un lieu familier », qui privilégie le dialogue, les effets de résonance des œuvres entre elles bref, « les conditions de la flânerie ». Ce lieu est comme un sismographe : « je suis sensible aux artistes qui sont dans un autre rapport à la culture, à l'histoire, la technologie. On ne comprend pas ce qui se passe sans aborder toutes les images, le son électrifié, le brouillage des territoires, l'architecture, le théâtre. L'art est devenu une topographie plus qu'une histoire », ajoute Christian Bernard. le MAMCO est un « musée en mouvement », « une nouvelle forme de musée ». Des qualificatifs qui s'appliquent bien à son inventeur.

• Leçons

Dans ce mot aux sens multiples, ce cycle est consacré aux grandes questions et aux défis de la modernité. Les conférenciers s'interrogent, en particulier, sur le « malaise dans la démocratie » dont le constat s'impose à l'évidence, mais dont les causes sont au cœur des controverses.

MONIQUE CANTO-SPERBER

16 JANVIER

Philosophe et directrice de recherche au CNRS, ses travaux sur la philosophie morale et politique font autorité. Ses inquiétudes interrogent ici une démarche philosophique. Sur fond de malaise dans la démocratie (inséparable du malaise des principales forces politiques qui la structurent) – et en particulier pour Monique Canto-Sperber, de la social-démocratie – que reste-t-il du socialisme sans l'appropriation collective des moyens de production ? L'essentiel aux yeux de la philosophe étant « l'idée que l'action humaine volontaire peut être à l'origine d'une transformation durable de la société, [que celle-ci] n'est condamnée d'emblée ni par les lois du devenir ni par la force des traditions ni des appartenances. Et aussi que cette action peut contribuer à donner un sens concret, dans les institutions, les pratiques, les mœurs, à l'idée de liberté ».

À l'occasion de la publication de son dernier ouvrage : *Les règles de la liberté*, Plon, mars 2003.

MARCEL GAUCHET

6 MARS

Depuis maintenant plus de vingt ans, Marcel Gauchet ne cesse d'approfondir et de redéployer une réflexion essentielle sur ce qui constitue, à ses yeux, un paradoxe et une énigme : comment la démocratie, dans le processus même qui voit son triomphe inattendu sur ses adversaires les plus redoutables, se voit-elle pourtant menacée de « perdre ses couleurs se vider de sa substance, s'oublier dans un activisme où elle se nie en voulant se parachever ». La réalité de son exercice reculant avec l'avancée de ses principes. Cette menace, on la voit s'avancer aujourd'hui

en Europe, avec la montée des forces d'extrême droite, racistes et xénophobes, qui constitue un symptôme à la fois spectaculaire et alarmant. En quoi ce dernier vient-il confirmer ses analyses d'ensemble, l'infléchir ou l'enrichir. Parmi ses derniers ouvrages parus : *La Démocratie contre elle-même*, Gallimard, 2002 et *Pour une philosophie politique de l'éducation* (avec Marie-Claude Blais et Dominique Ottavil), Bayard, 2002.

EMMANUEL TODD

CRISE DE LA DÉMOCRATIE AMÉRICAINE ET NOUVEAU DÉSORDRE MONDIAL.

2 OCTOBRE

Les dirigeants des États-Unis exaltent les bienfaits du leadership américain. Leurs adversaires traditionnels ou plus récents s'inquiètent quant à eux de sa toute puissance. Les uns et les autres s'accordent à affirmer l'hégémonie grandissante de l'Amérique. Emmanuel Todd diagnostique au contraire un déclin *relatif*, mais irréversible de la première puissance mondiale. Par ailleurs, il oppose à la vision catastrophiste d'une spirale de violence dans laquelle serait prise notre planète, l'émergence progressive – en dépit de cruels soubresauts- d'un monde paisible et plus démocratique. Ainsi il n'y aura donc pas d'empire américain : le monde est trop vaste, trop divers, trop dynamique. Mieux encore, les États-Unis découvrent une situation inédite : ils ont de plus en plus besoin du monde quand le monde a de moins en moins besoin d'eux. Ce serait sans doute une bonne nouvelle si Washington ne déployait tous ses efforts pour conserver le contrôle politique des ressources économiques en déployant « un militarisme théâtral », à savoir en maintenant les sources de conflits potentiels, en attisant artificiellement les tensions, en déclenchant des guerres inutiles. Cette rencontre a pu occasionner une tempérance de cet optimisme, car la crainte est bien réelle de voir se métamorphoser la démocratie américaine en oligarchie et déclencher des enchaînements irréversibles.

Dernier ouvrage paru *Après l'empire. Essai sur la décomposition du système américain*, Gallimard, 2002.

C) LES DÉBATS ET COLLOQUES DE LA BPI

La Bpi a consacré, cette année comme à l'accoutumée, l'essentiel de son activité de diffusion culturelle à l'organisation de cycles ou manifestations orales ponctuelles.

CYCLES RÉGULIERS : ATELIERS DE LECTURE

DE JANVIER À MAI PUIS DE SEPTEMBRE À OCTOBRE

La bibliothèque a poursuivi en 2003 les ateliers d'initiation à la lecture à voix haute, afin de présenter un spectacle lors de la manifestation Lire en fête sur le thème de l'incipit (13 octobre).

LES GRANDES RELIGIONS FACE AUX INTERROGATIONS CONTEMPORAINES

JANVIER-JUIN, voir chapitre 1 Les événements phares

LIRE LES GRANDS TEXTES RELIGIEUX DE L'HUMANITÉ

10 NOVEMBRE, 8 DÉCEMBRE

Ce nouveau cycle a débuté à l'automne 2003 par deux séances consacrées à la question de la liberté. Il est à noter que la proportion de public jeune (étudiants ou assimilés) était relativement plus importante qu'à l'ordinaire, et que cette tendance est commune à toutes les séances du cycle. Une retransmission vidéo dans le foyer (niveau -1) a permis de faire face à l'affluence.

LE POUVOIR AU XXI^e SIÈCLE / COLLOQUE SUR LE RISQUE

Programmé dans le cours du premier semestre 2003, ce cycle a voulu approfondir la réflexion sur quelques questions liées à l'exercice du pouvoir ; celle de l'autorité politique, des relations entretenues entre le pouvoir et le droit, la quête d'un nouvel ordre juridique international, la réforme de l'État moderne ou encore la légitimité politique face aux risques. *Encore et toujours la question de l'État, genèse et nature de l'État moderne* (27 janvier), *La réhabilitation de l'autorité ?* (10 mars), *Exercice du pouvoir et territorialité, pour un nouvel ordre juridique mondial* (31 mars), *Pouvoir légitime et pouvoirs de l'ombre* (28 avril), *L'État face aux corporations et aux droits des individus* (2 juin), *Risques inacceptables et légitimité politique* (27 octobre), journée d'études plus particulièrement axée sur de la notion de risque et qui a clos ce cycle.

ÉCLAIRAGES POUR LE XXI^e SIÈCLE

Inaugurées en 2002, ces rencontres se proposent de faire débattre en public les auteurs de deux publications récentes ayant trait aux grands problèmes philosophiques, culturels, économiques ou sociaux du siècle naissant. Présentation du n° 15 des *Cahiers de médiologie*, intitulé *Faire face* (24 janvier), *L'immigration en France aujourd'hui : une histoire, des histoires* (28 mars), par le biais d'interventions d'auteurs et de montages audiovisuels de qualité. La rencontre a été suivie d'un débat. Présentation du n°16 des *Cahiers de médiologie*, autour du thème de *l'Éphémère* (23 septembre).

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉDITION : LES REVUES ÉLECTRONIQUES

Les Rendez-vous ont, cette année, inauguré un nouveau cycle centré sur les revues électroniques. Après une séance introductive qui proposait une mise en perspective historique (22 septembre), les rencontres ont dressé un état des lieux de la presse d'actualité culturelle et sociale sur le web (20 octobre) et des revues littéraires en ligne (17 novembre). Les soirées d'étude du 14 et 17 novembre, portant respectivement sur les usages du web et sur les enjeux juridiques, économiques et culturels de la publication en ligne ont, par ailleurs, permis le dialogue entre bibliothécaires, chercheurs, éditeurs de revues papier et électroniques, sociologues et juristes.

• Autres manifestations

ROLAND BARTHES OU LA TRAVERSÉE DES SIGNES, ATELIERS ET COLLOQUE

13 JANVIER, 17 ET 18 JANVIER

en relation avec l'exposition présentée au niveau 6 par le Ddc et l'IMEC.

En toute fin d'année 2002 s'étaient déroulés les premiers ateliers préparatoires au colloque Roland Barthes qui a rassemblé un auditoire nombreux et attentif autour de chercheurs français et étrangers, d'écrivains, de journalistes et d'artistes sollicités pour cet événement.

PIERRE BOURDIEU, LES CHAMPS DE LA CRITIQUE

28 FÉVRIER ET 1^{er} MARS

À l'occasion de la commémoration de la disparition du sociologue Pierre Bourdieu, ce colloque se voulait être un hommage, une analyse et une critique de son œuvre : chercheurs, magistrats, journalistes, psychanalystes ont pu la commenter et l'expliciter, mais également dialoguer avec des intervenants « candides », chargés de faire le lien avec le grand public qui peut ne pas toujours saisir toute la complexité de l'œuvre. Cette expérience a permis de rassembler autour des travaux du sociologue un public nombreux.

SIMENON À L'ÉCRIT

13 MAI ; CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

Dans le cadre de la coopération régulière de la Bpi avec le Centre Wallonie-Bruxelles, cette journée d'étude se voulait être, pour le centenaire de sa naissance, un hommage à l'écrivain à l'occasion de la parution, dans la collection *Bibliothèque de la Pléiade*, des deux premiers volumes regroupant ses romans. Cette rencontre était centrée sur les questions de transposition, de traduction et d'adaptation de l'œuvre.

LIRE EN FÊTE / ADAPTER, S'ADAPTER, LA LITTÉRATURE À L'ÉCRAN

19 OCTOBRE

Série de rencontres entre cinéastes, scénaristes et écrivains autour du thème de l'adaptation des œuvres littéraires à l'écran ; cinq rendez-vous ont ponctué cette journée, au cours desquels étaient également présentés des extraits de films de fiction et des lectures de textes. L'alliance de la littérature et du cinéma a attiré un public majoritairement jeune, mais néanmoins diversifié.

JEAN COCTEAU, UN DES VISAGES DE L'ANGE

7 NOVEMBRE

Par le biais de deux thématiques spécifiques, *La notion de collection, ou comment lutter contre l'éparpillement des choses dans le monde*, et *Jean Cocteau, singulier/pluriel*, à savoir la collection et le théâtre, et à l'occasion de la parution dans la collection *Bibliothèque de la Pléiade*, du deuxième volume de ses écrits consacré à la dramaturgie, deux débats ont continué à explorer l'œuvre de Jean Cocteau en faisant alterner rencontres, débats, lectures et spectacles. La soirée fut, en effet, consacrée à la présentation de la *Voix humaine*, dans la version musicale de Francis Poulenc, interprétée par la Compagnie À vive voix (piano et voix). La manifestation a attiré un public de toutes générations.

ALGÉRIE, L'ACCÈS AUX SOURCES

28 ET 29 NOVEMBRE

Dans le cadre de la manifestation nationale *Djazaïr, une année de l'Algérie en France*, cet important colloque international a rassemblé autour de la littérature, de l'histoire et de la langue algérienne des spécialistes venus d'horizons très divers (professeurs d'universités, écrivains, archivistes, journalistes, traducteurs).

Deux journées denses que ponctuèrent des moments forts, le témoignage de Zahia Rahmani ou les contributions éclairées de Abdelmajid Merdaci par exemple ; elles furent suivies par un public nombreux et très assidu.

D'ENCRE ET D'EXIL : TROISIÈMES RENCONTRES INTERNATIONALES DES ÉCRITURES DE L'EXIL

5-7 DÉCEMBRE

Reprise d'un rendez-vous devenu maintenant régulier et désormais incontournable, et qui réunit écrivains et artistes venus dire le rôle testimonial et reconstituteur de l'écriture dans leur vie d'exilé. 2003 fut consacré au Chili et l'on pu écouter, parmi d'autres, Eduardo Castillo, Patricio Guzman, Francisco Rivas, et Chahdortt Djavann, en tout une dizaine d'écrivains, de poètes et de cinéastes évoquant les déchirures subies et le chemin parcouru depuis trente ans.

• Opérations spéciales

NUIT BLANCHE

2 OCTOBRE, DE 21H30 À 2H DU MATIN

Dans le cadre de l'ouverture exceptionnelle de la Bpi jusqu'à 2h du matin à l'occasion de la *Nuit blanche*, organisée par la Ville de Paris, des animations ont été organisées dans les espaces de la bibliothèque et sur la mezzanine attenante. Des comédiens (de la compagnie de théâtre de rue S.A.M.U.), des musiciens (du groupe Vaguement la jungle) se sont succédés pour nourrir une ambiance festive, mais néanmoins respectueuse des lecteurs qui avaient fait le choix de profiter de l'heure de fermeture tardive pour continuer leurs recherches.

JOURNÉE MONDIALE CONTRE LE SIDA

30 NOVEMBRE, 1^{er} DÉCEMBRE

voir supra 3.2b Les Forums de société

D) LES DÉBATS, COLLOQUES ET SÉMINAIRES DE L'IRCAM

• Les séminaires et les rencontres

CONFÉRENCES DU LUNDI SOIR

Chaque lundi soir l'Ircam organise des conférences pour le grand public afin de non seulement mieux faire connaître les activités de recherche et création qui sont les siennes, mais aussi pour élargir le contexte intellectuel des débats. Ces conférences sont groupées autour de quatre thèmes :

- *État de l'art* : découvrir les derniers développements dans les différents domaines ;
- *Création et technologies* : décrire la relation entre une idée artistique et sa réalisation au moyen des nouvelles technologies ;
- *Trajectoires* : évoquer l'histoire d'un projet, d'une technique, d'un mouvement artistique ;
- *Métissages* : faire découvrir des projets dont la particularité est l'association inhabituelle d'éléments.

RENDEZ-VOUS ÉLECTRONIQUES

Dans le cadre des rendez-vous électroniques et en partenariat avec l'association Technopol, l'Ircam a accueilli un séminaire à vocation professionnalisante, visant plus spécifiquement le milieu des musiques actuelles.

PORTES OUVERTES

En 2003, les journées *Portes ouvertes* de l'Ircam ont eu lieu lors d'un week-end intégré au nouvel événement *Résonances*, rencontres internationales des technologies pour la musique.

(voir chapitre 1 Les événements phares)

3.3 LE CINÉMA, LES SPECTACLES VIVANTS ET LES CONCERTS

A) LE CINÉMA

A/1 LA PROGRAMMATION DU DÉPARTEMENT DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL (DDC)

• Les cycles

GELS ET DÉGELS, UNE AUTRE HISTOIRE DU CINÉMA SOVIÉTIQUE, (1926-1968)

4 DÉCEMBRE 2002-4 FÉVRIER 2003 ; voir RA 2002 chapitre 5 I.a

LE TOUR DE BORIS LEHMAN EN 80 BOBINES

19 MARS – 7 AVRIL

Inédits et films en cours commentés en direct par Boris Lehman, un cinéaste, cinéophile et critique né en 1944 en Belgique, diplômé de l'INSAS (l'école de cinéma de Bruxelles) qui poursuit, depuis l'âge de 16 ans et après des études de piano, une œuvre cinématographique atypique se situant largement en dehors des standards commerciaux. En plus de 300 films et de quelque 300 000 photographies, il témoigne de son existence par l'objectif qui devient l'outil d'invention de soi, la construction d'une identité par la relation de son rapport à l'autre. Ainsi il travaille très tôt avec les malades mentaux du Club Antonin Artaud, puis avec des amateurs et des non-professionnels. On ne peut dès lors situer ses films que dans les confins poétiques du portraits, du journal ou de l'essai filmé par lesquels il entre en fraternité avec l'autre grande figure du cinéma de recherche qu'est Jonas Mekas, belge lui aussi. En 80 bobines soit la plupart de ses longs métrages (de *Babel* à *l'Homme portant tout juste achevé*), une vingtaine de films courts réalisés entre 1963 et 1998, des films en chantier que le cinéaste a commenté en direct, plusieurs inédits et quelques films en super 8, en 16 mm, en vidéo, muets ou sonores, en couleurs ou en noir et blanc, ainsi qu'une présentation d'une quinzaine de films choisis parmi les œuvres de ses amis et proches de Beckett à Varda, le tour de Boris Lehman a (presque) été fait. On l'a découvert également acteur, dans quelques films de Samy Szlingerbaum, Marie André, Christel Milhavet, entre autres. Conjointement avec les Éditions Yellow Now, et à l'occasion de cycle, le Centre Pompidou a publié l'ouvrage *Boris Lehman, Histoire de ma vie racontée par mes photographie*.

SYBERBERG / PARIS / NOSSENDORF

5 MAI – 2 JUIN

Rencontre avec Hans Jürgen Syberberg, Jean-Pierre Faye, Christian Longchamp, Jean Narboni, Bernard Sobel, Jacques Spohr, Michael Werner, en collaboration avec les Forums de Société

Il faut inscrire d'entrée de jeu Syberberg, dans une expérience et une aventure uniques du cinéma européen. La découverte, dans les années 1970-80 de *Ludwig – Requiem pour un roi vierge* (1972), *Karl May – A la recherche du paradis perdu* (1974), *Hitler, un film d'Allemagne* (1977), ou *Parsifal* (1982) fut à chaque fois un événement considérable tant sur le plan formel (utilisation de projections frontales, de marionnettes, la durée exponentielle) que par la radicalité du propos. Serge Daney vit immédiatement dans cet art difficile et sans compromis la mise en place exemplaire d'un cinéma du deuil, celui de l'Allemagne, de son passé et de sa culture bientôt engloutie. Que reste-t-il de cette «âme allemande» à l'heure de la reconstruction de la R.F.A. et de la modernité de «cette société sans joie» ?



Amos Gitai
Kippour
Jacques Tourneur
Toto
Syberberg
Parsifal

AMOS GITAI

1^{er} OCTOBRE - 3 NOVEMBRE

Voir chapitre 1 **Les événements phares**

ALAIN FLEISCHER, LES LABORATOIRES DU TEMPS

21-29 NOVEMBRE

Parallèlement à son exposition rétrospective à la Maison européenne de la photographie et à la sortie de son nouveau roman, Alain Fleischer propose des œuvres-événements, expériences non-reproductibles qui, entre cinéma, photographie, performance, théâtre, littérature, musique, installation, explorent transversalement les relations entre le temps distribué par l'espace et l'espace distribué par le temps. Le caractère unique de ces expériences l'est à plus d'un titre, puisqu'elles se font par le biais de médias qui furent ceux de la «reproductibilité technique de l'œuvre d'art». L'aléa est ici appelé à interférer avec le programme, l'élément live à dialoguer avec l'image ou le son enregistré et le spectateur à redistribuer les images dans une interactivité archaïque. Le cinéma se dépose sur la photographie, la voix sur les images, et la musique sur un instrument que l'écriture a désaccordé.

Deux soirées de projections plus traditionnelles ont rassemblé des films plus anciens ou tout récents, dans tous les cas toujours inédits : *Diptyque*, *écrans sensibles*, *Le roi Rodin*, *Tube*, *L'homme du Pincio*, *Singes et perroquets*, *Demi-frères*, *double portrait*, *Tour d'horizon*, *La cantine universelle*.

JACQUES TOURNEUR, RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE

3 DÉCEMBRE 2003-19 JANVIER 2004

Des films noirs aux thrillers, des westerns aux films de cape et d'épée, en passant par de véritables chefs-d'œuvre du film fantastique : le Centre Pompidou a présenté l'œuvre polymorphe du cinéaste franco-américain Jacques Tourneur. Le travail sur la lumière, la concision du découpage, la maîtrise du hors-champ, une mise en scène suggestive du mystère et de la peur, une vision désenchantée et parfois mélancolique de l'existence ont contribué à faire de Jacques Tourneur l'un des cinéastes les plus modernes de Hollywood. Ses premiers films français, ses courts métrages et quelques épisodes de séries télévisées ont été présentés avec les classiques hollywoodiens des années 40 et 50. Séances spéciales : *La Flibustière des Antilles* présenté par Michael Henry Wilson (3 décembre), *Days of glory* présenté par Jean-Jacques Bernard (4 décembre), *L'homme léopard* présenté par Patrice Rollet (5 décembre). À l'occasion de cette rétrospective intégrale, le Centre Pompidou a publié le premier livre en français sur le cinéaste, *Jacques Tourneur ou la magie de la suggestion*, écrit par Michael Henry Wilson.

• Rendez-vous avec l'actualité des cinéastes de notre temps

OÙ GÎT VOTRE SOURIRE ENFOUI ? DE PEDRO COSTA

13 JANVIER, EN AVANT-PREMIÈRE

En présence de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet et présenté par Pedro Costa, ce film est consacré au couple de cinéastes et a été réalisé dans le cadre de l'émission *Cinéastes de notre temps*, avec les producteurs de la série, André S. Labarthe et Thierry Garrel.

NUMÉRO ZÉRO DE JEAN EUSTACHE

LUNDI 20 JANVIER, PRÉSENTATION EN AVANT-PREMIÈRE AVEC LA REVUE *CINÉMA*

Seule une version courte de ce film, dans lequel le cinéaste interroge sa grand mère sur sa vie et son histoire, avait été diffusée (à la télévision dans les années 80). Une heure, des lambeaux de l'original selon Eustache lui-même, cette présentation fut l'occasion de vérifier en effet combien l'écart était grand avec l'original.

AUTOUR DE JE T'AIME, JE T'AIME DE ALAIN RESNAIS

LUNDI 3 MARS, PRÉSENTATION EN AVANT-PREMIÈRE AVEC LA REVUE *POSITIF*

Avant le Festival de Cannes et en présence de Claude Rich, de Mag Bodard, productrice, de Jacques Sternberg, scénariste et des rédacteurs de la revue *Positif*, N.T. Binh et Michel Ciment, présentation de ce film qui n'avait pu être projeté lors de ce même festival en raison des événements de mai 68. C'est également cette œuvre cinématographique que la revue a choisi pour célébrer son 50^e anniversaire. Il est ici visible dans une copie entièrement rénovée grâce aux soins des laboratoires *Éclair* et avec le concours du Centre national de la cinématographie.

VÉLO / ASCENSEUR / KART, PARIGI SARA SEMPRE PARIGI, MI CASA SU CASA, ANIMATION, SANS TITRE

LUNDI 17 MARS, AVEC PIERRE REIMER

Prétexte minimal pour cette suite ou série de films en cours : des figures de géométries simples. Et ces « dessins » ne se relient selon d'autre justification que l'exercice de transition d'un mode de représentation à un autre.

ETHER/AKAASH DE ANTONIN STAHLY-VISWANADHAN

MERCREDI 21 MAI, PRÉSENTATION EN AVANT-PREMIÈRE ET EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE

(voir infra a.2 La programmation du Mnam/Cci)

VA ET VIENT DE JOÃO CÉSAR MONTEIRO

16 JUIN, PRÉSENTATION EN AVANT-PREMIÈRE

João César Monteiro est mort le 3 février 2003, à Lisbonne. Le Centre Pompidou a tenu à rendre hommage (grâce à Paulo Branco, producteur du film) à un génie singulier, d'une provocation sans pénitence et d'une élégance au bord de la trivialité. Jean de Dieu, le personnage qu'il avait créé, s'était vu attribué un frère, un jumeau, à la fois lui-même et son contraire : Jean Vuvu, le héros de cet ultime film tout juste achevé.

RENDEZ-VOUS AVEC LA REVUE CINÉMA 05 AUTOUR DES FILMS YOU CAN DRIVE THE BIG RIGS, GLASS, 50 FEET OF STRING, THE BACK STEPS, WATER SEEKING ITS LEVEL DE LEIGHTON PIERCE ET DE EN MANGEANT DES OURSINS DE LUIS BUÑUEL

VENDREDI 26 SEPTEMBRE

Une des plus importantes revues d'esthétique et d'histoire du cinéma, cette revue qui s'est donnée pour vocation le retour aux sources du genre (films et archives, textes et images) accompagne son dernier numéro d'un DVD d'une œuvre peu connue commentée dans ses pages. Ont ici été présentés deux autres inconnus, également discutés dans ce cinquième numéro. L'un est un film et l'autre un cinéaste, Leighton Pierce, qui compte parmi les plus poétiques des compositeurs et des cinéastes multimédias.

RENDEZ-VOUS AVEC LA REVUE TRAFIC EN HOMMAGE À JEAN-CLAUDE BIETTE AUTOUR DU FILM LOIN DE MANHATTAN

LUNDI 29 SEPTEMBRE

(voir supra 3.2a Les débats et colloques, Les Revues parlées)

RENDEZ-VOUS POUR UN CINÉ-CONCERT EN COLLABORATION AVEC LES SPECTACLES VIVANTS, AVEC L'HOMME À LA CAMÉRA DE DZIGA VERTOV ET THE CINEMATIC ORCHESTRA

JEUDI 23 OCTOBRE

Le célèbre documentaire muet réalisé en 1929 en Union soviétique est le film pour lequel le leader de The Cinematic Orchestra, Jason Swinscoe, sollicité fin 1999 par le Festival de cinéma de Porto, a choisi de composer une bande-son.

RENDEZ-VOUS AVEC JEAN COCTEAU

JEUDI 6 NOVEMBRE

Conférence-projection sur *Cocteau et le cinéma* avec les auteurs du livre *Jean Cocteau, désordres*, Philippe Azoury, Jean-Marc Lalanne ; parallèlement à l'exposition *Jean Cocteau, sur le fil du siècle*.

L'AFFAIRE SOFRI DE JEAN-LOUIS COMOLLI, RENDEZ-VOUS EN COLLABORATION AVEC LES REVUES PARLÉES ET LA REVUE TRAFIC

MERCREDI 17 DÉCEMBRE

(voir supra 3.2a Les débats et colloques, Les Revues parlées)

• Les Cinémas de demain

La programmation des cinémas de demain poursuit son exploration de la création revisitée par les nouvelles technologies et approfondit la réflexion sur l'implication du web dans le monde actuel et futur.

UN TOUR DU MONDE DU WEB

Le tour du monde du web est la pratique effective de questionnements portant sur les formes d'organisation de l'avenir, formes encore à définir, mais que préfigurent l'aspect mobile et mouvant des continents dessinés par le web. Les intervenants des pays représentés (net artistes, acteurs du web, journalistes) réagissent en direct via le net (web cam, chat ou visio-conférence) à ce débat. La programmation est organisée en collaboration avec le CICV Pierre Schaeffer (Centre international de création et d'expérimentation artistique) et en partenariat avec *Fluctuat*. Le dossier inaugural par la question centrale qu'il posait : *Comment se représenter une carte d'Internet ?* fut l'occasion d'explorer les notions de « territoires » et de « frontières » dans le cyberspace. (cf. *Le territoire, c'est la carte* : entretien avec Solveig Godeluck, auteur de *La Géopolitique de l'Internet*). La réflexion s'orientait donc vers des territoires virtuels et des territoires « relationnels » pour au contraire découvrir la richesse du réseau dans les notions d'échange et le transitoire permanent.

LA CHINE

16 JANVIER

Malgré l'offensive du gouvernement chinois pour contrôler Internet (notamment en passant des pactes avec les sociétés liées au secteur afin de banaliser l'autocensure), les artistes chinois parviennent à contourner les dispositifs administratifs pour faire du web un lieu dynamique d'expression et de création.

LES PAYS DE L'EST AVEC VUC COSIK

20 FÉVRIER

Vuk Cosic, retiré du net art depuis 1996, est artiste, commissaire d'exposition et conférencier. Il a fait partie des pionniers de l'art sur Internet lorsque l'arrivée du web fut concomitante de bien des bouleversements politiques. Les artistes des pays ex-communistes de l'Europe centrale et orientale ont donc entamé très tôt une réflexion sur le concept de net art où domine une forte dimension critique et un scepticisme affirmé : humour corrosif, activisme en réseau, cyberféminisme, telles sont les principales tendances d'une production qui varie pourtant d'un pays à l'autre.

L'INDE

20 MARS

Jusqu'à 80% moins chers que leur collègues américains, les jeunes diplômés en informatique indiens constituent une main d'œuvre très prisée pour des sociétés occidentales qui n'hésitent plus à délocaliser leurs activités tertiaires dans cette partie du Tiers Monde, la plus dynamique dans le domaine de l'économie liée aux secteurs informatiques et dans celui des nouvelles technocultures. Est apparue alors une nouvelle « cyber-élite », une « jeune caste » privilégiée qui, bien que s'étant formée sur de vieilles machines et dans de vieux manuels – Ravi Sundaram (co-fondateur du centre Media Sara à Delhi) définit cette économie parallèle comme une « modernité électronique recyclée » – constitue une part des plus innovantes et des plus ingénieuses de la cyber-culture.

ARGENTINE ET URUGUAY

17 AVRIL

Entre colère, résistance et résignation, révoltés par la catastrophe économique et politique qui brise leurs pays, témoins ou victimes de l'étanchéité d'une Europe refusant l'accueil de milliers de personnes candidats à l'exil, comment les artistes argentins et uruguayens utilisent-ils le web pour réagir à cette situation ?

LA SCANDINAVIE

22 MAI

Hanna Harris, productrice et commissaire d'origine finlandaise, présente la création scandinave, ses particularités et la scène web d'aujourd'hui.

L'AUSTRALIE

16 OCTOBRE

Une séance à contenu large : visualisation 3D biomédicale, infographie et animation.

TOKYOZONE

23 OCTOBRE

À l'occasion de l'ouverture de cette manifestation, les cinémas de demain ont accueilli Suguru Goto pour deux performances.

LA GRÈCE

18 DÉCEMBRE

Miltos Manetas, artiste de renommée internationale, a présenté le mouvement artistique *NEEN* et les œuvres de deux « neenstars » : Angelo Plessas et Andreas Angelidakis ; l'occasion de philosopher autour de la dernière déclaration « neen ».

• Flashfestival en France

24 MAI

Seconde édition du *Flashfestival*, autour des thèmes *Art code* et *Mouvement*.

Ce festival s'articule autour de quatre pôles :

- Les conférences : lieux d'échanges, de débats et d'inspiration, animées par des spécialistes.
- La webjam : performances artistiques en direct et en public. Cinq équipes constituées chacune de deux artistes reconnus et d'un jeune talent ont été réunies pour participer à la création d'un contenu commun sur un thème prédéfini. Les webdesigners invités étaient : Subakt, Œil Pour Œil, 123klon, Journal Intime, Le Confort Moderne, Diamz, Elixir Studio, Miss Van. Le festival était ouvert à tous. Les trophées ont récompensé les meilleures réalisations *Flash* francophones de l'année pour les 6 catégories ci-dessous :

Art récompense un contenu artistique aux qualités esthétiques et créatives ;

Jeu est destinée aux jeux en ligne, multijoueurs ou monojoueurs ;

Expérimental récompense les contenus ou concepts innovants, artistiquement ou techniquement ;

Animation va aux narrations animées ;

Présentation correspond aux sites « corporate » ;

Le Prix Spécial Centre Pompidou, Les Cinémas de Demain récompense un site choisi en fonction d'une thématique annuelle. Celle-ci a pour fonction de susciter la réflexion et la création. *Activisme artistique sur le web* fut le thème qui s'imposait pour l'année 2003.

(soirée de clôture et remise des prix : dimanche 25 mai).

- **Troisième œil** (en collaboration avec les Revues Parlées).
(voir supra 3.2a Les débats et colloques, Les Revues parlées)

LE DÉSERT DU RÉEL, *MATRIX*

22 JUIN

Table ronde à l'occasion de la sortie de *Matrix 2*, avec Elie During, philosophe, et Emmanuel Burdeau, critique de cinéma, autour des enjeux philosophiques et esthétiques du film des frères Wachowski. Précédée d'une performance de Yan Duyvendak, *My Name is Neo for Fifteen Minutes*, qui a rejoué sur scène un extrait du film, ce qui a permis de s'interroger sur les rapports entre virtualité et réalité.

GAME ART ?

12 OCTOBRE

Le jeu vidéo se trouve aujourd'hui dans une situation comparable à celle des arts mécaniques du début du siècle dernier. Toléré dans les musées, il ne l'est qu'à la condition de rendre hommage aux arts qu'il serait censé pouvoir remplacer. Il faudrait alors que le jeu vidéo singe l'installation ou la performance pour obtenir les faveurs de la critique. Pour s'émanciper, le jeu vidéo doit conquérir son indépendance. Avec Kolkoz.org et Florence de Mèredieu

TOKYO / FRISCO

9 NOVEMBRE

I. Tokyo : a ghost in the shell

Première partie d'une exploration en deux temps des sources japonaises et américaines de la cyberculture. *A Ghost in the Shell* s'est proposé, comme son nom l'indique, de faire un sort au chef d'œuvre de l'animation japonaise de Mamoru Oshii. Pourquoi tant de fascination pour la robotique et les ordinateurs, le manga et les ordinateurs, le posthumain et les androgynes au pays du Soleil Levant ?

MATRIX REVOLUTION

14 DÉCEMBRE

Troisième œil a interrogé cette machine philosophique.

- **Plasticiens du web** (en collaboration avec le service nouveaux médias du Mnam/Cci)

Nouveau rendez-vous avec un artiste multimédia, à l'occasion de l'achat par le service nouveaux médias du Musée national d'art moderne d'une de ses œuvres. Les sites acquis sont en accès libre sur **www.centrepompidou.fr**.

IGOR STROMAJER, WWW.INTIMA.ORG

20 OCTOBRE

Né en 1967, diplômé de l'Académie de Théâtre, de la Radio, du Film et de la Télévision de Ljubljana, en Slovénie. Vit et travaille à Ljubljana et Antwerpen (Belgique). Créateur d' *Intima / base virtuelle* [solution émotive low.tech pour l'art sad&lonely art (triste&seul)], ses projets sont exposés et achetés par les Musées (Centre Pompidou, Museo Nacional Centro d'Arte Reina Sofia de Madrid, Computerfinearts de New York, etc...). Le Centre Pompidou vient d'acquérir *sm.N - Sprinkling Menstrual Navigator*.

L'ŒUVRE DE L'ARTISTE ROUMAIN CALIN MAN

LUNDI 15 DÉCEMBRE

À l'occasion de l'achat de *The Golden Virus & Other Web Site Stories*, Calin Man a présenté, interrogé par l'artiste français Valéry Grancher, l'ensemble de son travail. L'œuvre de Calin Man se donne au travers d'une imagerie délirante, insérée dans une structure fictionnelle non-linéaire off-line et on-line.

• Design interactif

22 NOVEMBRE

À l'occasion de l'exposition *Design interactif*, les Forums de société et les Cinémas de demain ont organisé une rencontre : *Interactivité : pour un design intuitif et populaire*.

(voir supra 3.2b Les débats et colloques, Les Forums de société)

• Court-Circuit

Le Centre Pompidou invite *Court-Circuit*, l'émission de courts métrages d'ARTE, à présenter tous les deuxièmes jeudis du mois, en avant-première et en présence des réalisateurs, un numéro complet du magazine.

Un magazine coproduit par Arte France et MK2TV

COURT-CIRCUIT n° 105

9 JANVIER

Le chou de Anne Larricq, *Maintenant* de Inès Rabadan, *Le poirier* de John Mcilduff, *La Ricotta* de Pier Paolo Pasolini

COURT-CIRCUIT n° 109

13 FÉVRIER

Le balayeur de Serge Elissalde, *Le canard à l'orange* de Patrick Bokanowski, *Merle* de Johannes Schmid, *La brèche de Roland* de Arnaud et Jean - Marie Larrieu

COURT-CIRCUIT

10 AVRIL

Barcode de Adriaan Lockman, *Vidrar vel til loftarasa*, de Celebrator et Sigur Ros, *Impossible amour* de Christophe Lamotte

COURT-CIRCUIT n° 127

12 JUIN

Dog de Andrea Arnold, *La défaite du rouge gorge* de Valérie Mréjen, *Deux pièces cuisines* de Philippe Harel

COURT-CIRCUIT n° 144

9 OCTOBRE

Home Road Movie de Robert Bradbrook, *Petite lumière* de Alain Gomis

Magazine, les 20 ans de l'Agence du court métrage

The Cat with Hands de Robert Morgan, *La chatte andalouse* de Géraud Hustache et Matthieu Dharamsala

COURT-CIRCUIT n° 148

13 NOVEMBRE

Hymne à la gazelle de Stéphanie Duvivier, *Assoud le buffle* de Joseph Morder

COURT-CIRCUIT

11 DÉCEMBRE

Scotch de Julien Rambaldi, *L'homme idéal* de François Ozon, *Le sang d'un poète* de Jean Cocteau

• Vidéodanse

PRÉSENCES DE L'INTERPRÈTE

29 JANVIER - 24 FÉVRIER

Depuis la réouverture du Centre Pompidou en janvier 2000, chaque édition de Vidéodanse fait l'objet d'une élaboration thématique spécifique qui a porté cette année sur la notion d'interprétation. Plusieurs aspects ont ainsi été mis en lumière : les grandes compagnies, la trajectoire d'un interprète d'une écriture à l'autre, les

reprises de rôles et leur transmission et l'influence du contexte social et politique sur le parcours d'un interprète. Il s'agissait aussi de présenter les variantes de pièces de répertoire (*Le Lac des cygnes* par exemple), de rendre compte de différentes interprétations chorégraphiques d'une partition musicale, *Le Boléro* de Ravel ou *Le Sacre du printemps* de Stravinski.

Cette manifestation a réuni environ 140 films dont 80 inédits et a présenté 86 chorégraphes et 24 parcours d'interprètes .



Pippo Delbono
Bobo deb guerra

• Films de danse

SOIRÉE PIPPO DELBONO

6 FÉVRIER

L'Arsenal de Pippo réalisé par Alberto Molinari (1999), *Her Bijit* réalisé par Alberto Molinari et Francesco Cabras, dramaturgie et mise en scène : Pippo Delbono, interprétation : Compagnie Pippo Delbono (1999)

SOIRÉE MAGUY MARIN

3 AVRIL

May B. réalisé par Luc Riolon et Charles Picq (1981), chorégraphie : Maguy Marin

SOIRÉE PIPPO DELBONO

5 JUIN

Guerra, chorégraphie, mise en scène et réalisation de Pippo Delbono (2003), interprétation : Compagnie Pippo Delbono, présentation par Pippo Delbono

SOIRÉE PINA BAUSCH

2 OCTOBRE

Le regard de Didon, *Voyage en Italie*, réalisé par Ariella Beddini et Claudio Secco (2000), chorégraphie : Pina Bausch, *Coffee with Pina* réalisé par Lee Yanor (2002), chorégraphie : Pina Bausch

SOIRÉE GILLES JOBIN

6 NOVEMBRE

The Moebius Strip réalisé par Vincent Pluss (2002) chorégraphie : Gilles Jobin, *Under construction* réalisé par Luc Peter, Vincent Pluss (2003) chorégraphie : Gilles Jobin

SOIRÉE JOSEF NADJ

4 DÉCEMBRE

Woyzeck réalisé par Janos Kende (1998), chorégraphie : Josef Nadj

• Paroles de chorégraphes (en collaboration avec les Revues Parlées)

RENCONTRE AVEC PIPPO DELBONO

10 FÉVRIER

La question de l'humanité dans l'homme, est sans doute celle, la plus urgente, déployée sur scène depuis 15 ans par le chorégraphe ; ses pièces, aux titres évocateurs (*Le Temps des assassins, Il silencio, Guerra...*), traitent de la mort, de la guerre, de l'exil, de l'exclusion ; et le corps, les corps – dans leur diversité, dans la diversité de leurs conditions, de leurs expériences et de leurs expressions – sont la clé de voûte de son langage. Aussi, outre son fidèle compagnon de route l'acteur argentin Pepe Roblado, travaille-t-il avec des danseurs bien sûr, mais aussi avec des acteurs, des musiciens, professionnels ou non, recrutés au hasard des rencontres.

Rencontre animée par Claudia Palazzolo, avec extraits de films

RENCONTRE AVEC ODILE DUBOC

18 JUIN

À la tête du Centre chorégraphique national de Franche Comté à Belfort depuis 1990, elle continue son travail de création et de pédagogie. Avec Françoise Michel avec qui elle a fondé la compagnie Contre-jour en 1983, elle poursuit, à côté de recherches spécifiques autour de la lumière et de la relation du corps aux matériaux, un travail d'abstraction mettant en valeur la qualité du mouvement, l'acte chorégraphique et la poésie du quotidien.

Rencontre animée par Irène Filiberti, avec extraits de films

RENCONTRE AVEC MARK TOMPKINS

3 DÉCEMBRE

Installé en France depuis trente ans, c'est un des acteurs de l'émergence de la danse contemporaine française. Danseur, performer, chorégraphe et improvisateur, refusant de s'installer dans la loi des genres, il emprunte tous les chemins de la création pour explorer les failles, les ambiguïtés de l'être et de la société. Avec extraits de films

• Avant - premières

MAÏA PLISSETSKAÏA ASSOLUTA

25 FÉVRIER

écrit et réalisé par Elisabeth Kapnist et Christian Dumais-Lvowwski, (2002). En collaboration avec ARTE

CORPS, ACCORDS

6 MAI

réalisé par Michel Follin (2003). En collaboration avec ARTE

GUERRA

4 JUIN

réalisé par Pippo Delbono (2003)

A/2 LA PROGRAMMATION DU MNAM/CCI

HARRY SMITH (1923-1991), UN MAGE AMÉRICAIN

26 FÉVRIER - 5 MARS

Le service cinéma du mnam/Cci présente en collaboration avec les Archives Harry Smith et The Getty Research Center un hommage au cinéaste, peintre, anthropologue, musicologue américain, disparu en 1991. Pionnier d'un cinéma abstrait qui se positionnait dans la lignée d'un art non-objectif dont la voie avait été tracée par Kandinsky et Franz Marc, l'œuvre de Smith s'est ensuite inscrite dans une esthétique empruntant à l'iconographie symbolique issue de la magie. Collectionneur de sons et de musiques, son édition d'une anthologie

de la musique folk américaine, en 1952, a été reconnue comme un facteur déterminant de la révolution musicale des années 1960. Cette programmation comprend un ensemble pratiquement exhaustif de la production cinématographique d'Harry Smith récemment restaurée.

RENDEZ-VOUS PIERRE REIMER

17 MARS

Pierre Reimer se prépare à travailler pour l'opéra du compositeur Mark André (présenté à Munich en 2004) et prépare un nouveau livre de photographies pour le printemps. Sa dernière exposition personnelle remonte à juin 2002 à la galerie du jour agnès b. Projection de *Vélo* (2000), *Ascenseur* (2002), *Kart* (2002), *Parigi sara sempre Parigi* (1997), *Mi casa su casa* (1997), *Animation* (2000) et de *Sans titre* (1999).

L'ÉCOLE DE BARCELONE 1965-70 : UN ÉPISODE CULTUREL OUBLIÉ HOMMAGE À PERE PORTABELLA

2 - 20 AVRIL

Issu d'une collaboration entre le Centre Pompidou et l'Instituto Cervantes, ce projet, sous la forme d'un double volet consacré à l'École de Barcelone d'une part, et au cinéma de Pere Portabella d'autre part, fera redécouvrir les prémices artistiques d'une Espagne qui se prépare à sortir de son isolement. La présentation des films à Paris a été rendu possible grâce à la collaboration de l'Instituto Cervantes à Paris, la Generalitat de Catalunya, la Filmoteca de Catalunya, le MACBA (Musée d'art contemporain de Barcelone) et la Filmoteca Española.

RENDEZ-VOUS VISWANADHAN

21 MAI

Présentation en avant - première du film *Ether/Aakaash*, coproduit par le Centre Pompidou et Viswanadhan. Cinquième volet d'un cycle consacré aux éléments, *Ether/Aakaash* est un voyage à la découverte de l'élément immatériel de la cosmogonie pré - hindouiste, l'éther. Après l'eau, le feu, l'air et le sable (la terre dans la tradition), l'éther représente cet instant sacré où l'œuvre prend sa forme finale, le passage du grossier au subtil, du labeur au plaisir.

KINETICA 3 : HY HIRSH ET JORDAN BELSON

Troisième volet du cycle consacré cette année à deux figures de la scène beat de la côte ouest américaine. La série des *Kinetica*, manifestations itinérantes consacrées aux films abstraits et aux vidéos d'art, est conçue et organisée par The IotaCenter à Los Angeles.

Hommage à Hy Hirsh

4 - 7 JUIN

Né à Philadelphie en 1911, il vécut à Los Angeles de 1916 à 1937. Il a assisté de nombreux réalisateurs expérimentaux et devint cinéaste indépendant en 1951, travaillant alternativement pour le film et la photographie publicitaire, la photo de mode, le film expérimental et la photographie expérimentale en Europe.

Hommage à Jordan Belson

9 - 11 JUIN

Présentation de son dernier film : *Mysterious Journey* (1997). Jordan Belson étudiait la peinture quand il a découvert les films d'Oskar Fischinger et des frères Whitney en 1946. Il s'est alors progressivement consacré à l'image abstraite en mouvement et anime, dans ses premiers films, des objets réels (des pavés dans *Bop-Scotch* (1952)) et des bandes peintes qui présentent des images préparées comme des rouleaux de film (*Mandala* (1953)). L'essence du travail artistique de Belson est largement tributaire des changements de formes et de couleurs ; il s'en suit qu'il a connu les plus grandes difficultés pour la conservation de ses œuvres.

RENDEZ-VOUS DAVID RIMMER

18 JUIN

Gathering Storm, Underworld, Untitled, Canadian Pacific, Bricolage, Under the Lizard.

Canadien né à Vancouver 1942, David Rimmer partage avec Michael Snow une installation, au début des années 70, dans un New York où triomphe alors le cinéma minimal structurel. Ses premiers films *Surfacing on Thames* (1970), *Variations on a Cellophane Wrapper* (1970), *The Dance* (1970) et *Seashore* (1971) consistent en de remarquables moments de méditations sur la nature de la conscience et ses relations à la représentation visuelle. Mais c'est *Canadian Pacific* (1974), qu'il tourne lors de son retour en Colombie britannique, qui établit définitivement sa réputation internationale.

APERÇU DE LA COLLECTION DU MNAM/CCI

20 - 26 JUIN

Commencée au milieu des années 1970 sous l'impulsion de Pontus Hulten, la collection s'est considérablement enrichie puisqu'elle comporte aujourd'hui plus de 1 000 titres, couvrant tout le XX^e siècle. Composée de films et d'installations, le fonds est régulièrement enrichi par les travaux de la commission spécialisée d'acquisition, par les dons, dépôts, et aides à la production. Ce cycle présente quelques-uns des chefs d'œuvre de cette collection : films acquis récemment comme ceux de Nicolas Rey ou de Marguerite Duras ou présents depuis plus longtemps dans le fonds, mais rarement montrés, comme le film d'Yvonne Rainer ou celui de Derek Jarman. Hommage a été rendu à ce très grand cinéaste qu'est Stan Brakhage, récemment disparu, figure tutélaire de cette collection.

EN MARGE DE HOLLYWOOD

LA PREMIÈRE AVANT - GARDE CINÉMATOGRAPHIQUE AMÉRICAINE : 1893-1941

24 SEPTEMBRE - 13 OCTOBRE

Cette manifestation itinérante a été conçue par le commissaire de la rétrospective pour l'*Anthology Film Archives* de New York, et le *Deutsch Filmmuseum* de Francfort. Elle a été programmée durant l'exposition *Paris, capitale de l'Amérique. L'avant-garde américaine à Paris 1918-1939* au Musée d'Art Américain de Giverny. L'ampleur de la sélection, la rareté des films et le soin apporté au tirage des copies font de cette manifestation un événement cinéphilique exceptionnel. Plus de 150 courts et moyens métrages, réalisés entre la dernière décade du XIX^e siècle et le début des années 1940, viennent infirmer l'historiographie officielle selon laquelle, pendant cette période, les seuls signes de modernité auraient été exogènes à l'Amérique. *Unseen cinema* ébranle ces préjugés. Réexaminant l'histoire, la rétrospective montre qu'avant l'arrivée sur la scène new-yorkaise de la charismatique Maya Deren, considérée comme la pionnière du cinéma « indépendant », existait une avant-garde authentiquement américaine, très vite tombée dans l'oubli. Des films de villes, fantastiques, d'animation, mélodrames expérimentaux, films abstraits, sont regroupés à travers seize programmes thématiques dont *Portrait d'une métropole : New York dévoilée*, *Danse danse danse : image, mouvement, abstraction*, *Écrire avec la lumière : D.W. Griffith, Mary Ellen Bute, Busby Berkeley, Premiers pas de réalisateurs hollywoodiens, etc.*

L'ouvrage *En marge de Hollywood* sous la direction de Jean-Michel Bouhours, Bruce Posner et Isabelle Ribadeau Dumas a été publié à l'occasion de cette programmation.

PROSPECTIF CINÉMA

Organisé en collaboration avec les Cinémas du Centre Pompidou, ce cycle s'attache à dévoiler un nouveau cinéma d'artistes plasticiens de la jeune génération française et étrangère. Débuté en septembre 2002, ce programme est devenu un rendez-vous régulier, tous les derniers jeudis du mois à 20h. Outre la découverte de nombreux films et vidéos, une programmation internationale a permis à certains artistes de montrer pour la première fois leur dernière production filmée. Ce fut notamment le cas pour les films de Xavier Veilhan, *Le Film du Japon* et *Drumball*, et de Cave, de Salla Tykkä et, enfin, de celui de Cameron Jamie, *Kranky Klaus*, que le Centre Pompidou a coproduit. Les séances se déroulent en présence des artistes et donnent lieu à des débats.

Xavier Veilhan

30 JANVIER

Le film du Japon (2002), *Drumball* (2003)

Alice Anderson

27 FÉVRIER

Ma mère (1999 - 2000), *Vertical* (2001), *Hot Water* (2002), *N.I.H.R.* (2002)

Charles de Meaux et Philippe Parreno

27 MARS

Stanwix, de Charles de Meaux (1999), *Le pont du trieur* de Charles de Meaux et Philippe Parreno (2000)

Mark Leckey, Nick Relph et Oliver Payne

24 AVRIL

Fiorucci Made Me Hardcore de Mark Leckey (1999), *We are (Untitled)* de Mark Leckey (2001), *Mixtape* de Nick Relph et Oliver Payne (2002), *Driftwood* de Nick Relph et Oliver Payne (1999)

Salla Tykkä

29 MAI

Lasso (2000), *Thriller* (2001), *Cave* (2003)

Gabriel Orozco

26 JUIN

From dog shit to Irma Vep (1997)

Cameron Jamie

25 SEPTEMBRE

BB (2000), *Kranky Klaus* (2003)

Valérie Mréjen

30 OCTOBRE

Cinq vidéos (1997 - 1999) : *Le bouvet*, *Une noix*, *Michèle et Aurore*, *Comment aider votre mari à réussir dans la vie*, *Il fait beau*, *Portraits filmés 2* (2003), *Ritratti* (2003), *Chamonix* (2002), *La défaite du rouge-gorge* (2001)

Soirée French Touch

27 NOVEMBRE

Séance consacrée à un choix de vidéos d'artistes français de la génération émergente, à partir des collections du Musée national d'art moderne.

Loup-Loup (1992), *Orange sanguine* (1992), et *I love Mikey* (1992) de Serge Comte et Philippe Dorain, *Apparitions* de Matthieu Laurette (sélection 1993 - 1995), *Marcher sur les choses* (1997) de Marie Legros, *Snaking* (1992) de Philippe Parreno et Pierre Joseph, *Actions Peu* (1995 - 1997) et *Les Confettis* (1997) de Boris Achour

A/3 LA PROGRAMMATION DE LA BPI

FESTIVAL DU CINÉMA DU RÉEL

(voir chapitre 1 Les événements phares)

L'ÉCRAN DES ENFANTS

TOUS LES MERCREDIS À 14 HEURES 30

22 séances de films de fiction pour enfant ont été proposées pendant l'année (pour un total de 44 titres projetés).

Elles ont été regroupées en neuf thématiques : *De l'écrit à l'écran*, *Enfants du monde*, *Autour de l'art*, *Histoires*

étranges pour Halloween, Destin de pirate, Regards sur l'enfance, Aux frontières du réel, Contes et magie, En mai, anime ce qu'il te plaît, et quelques séances spéciales baptisées *Graines de critiques* qui ont permis, grâce à un partenariat avec des distributeurs ou des festivals (festival Ciné Junior, le distributeur Bodega films, l'Institut du monde arabe...) de projeter une dizaine de films inédits ou en avant-première, les faisant venir ainsi sur le marché français. Les films font toujours l'objet d'une présentation, puis d'un débat, en présence parfois du réalisateur (ce fut le cas pour Lucinda Clutterbuck qui avait également apporté dessins et celluloïds), du producteur ou d'un représentant de l'organisme partenaire. Un dossier sur le film est parfois réalisé et distribué aux adultes et aux enfants. Afin de varier la programmation, le nombre de films étrangers sous-titrés est toujours important. Pour les rendre accessibles à des enfants (6/7 ans) qui ne lisent pas encore ou pas assez vite, les sous-titres sont lus. Les films sont également, mais en de rares occasions, présentés en traduction simultanée. Une sélection de livres et de CD - Rom sur les thématiques, incite à compléter la séance.

ANNECY 2003 À PARIS

20 - 22 JUIN

Sélection de films présentés au *Festival d'Annecy* accompagnée de son palmarès.

Six jours seulement séparent la fin du festival de sa reprise au Centre Pompidou. Cette manifestation doit donc s'organiser très vite. 10 séances et 71 films ont pu être proposés cette année, inédits pour la quasi totalité, et provenant de 14 pays différents. La fréquentation a été importante et les séances de palmarès ont fait salle comble. Une plaquette a été réalisée, ce qui a favorisé une bonne couverture de l'événement par la presse. Simultanément à la *Journée nationale du handicap* le 19 juin, des séances en direction des publics sourds et malentendants ont pu être organisées.

LA FÊTE DU CINÉMA D'ANIMATION

22 - 24 OCTOBRE

Cette manifestation s'inscrit dans la manifestation internationale *La journée mondiale du cinéma d'animation*, coordonnée pour la France par l'AFCA (Association française de cinéma d'animation) intervenant pour l'ASIFA (Association internationale de cinéma d'animation). Elle célèbre l'anniversaire de la première projection le 28 octobre 1892 au Musée Grévin d'Émile Reynaud, l'inventeur du théâtre optique.

La Bpi a présenté 64 films en cinq séances. Le studio de production de films d'animation *Folimage* a été mis à l'honneur par cette programmation, ainsi que l'école de dessins animés *La Poudrière*. Des cinéastes et des étudiants de ces établissements sont venus présenter leurs travaux et animer des débats. Un dépliant a été réalisé. Le public, important, d'une moyenne d'âge d'environ 25-35 ans, semble, pour une bonne part, faire partie du milieu du cinéma d'animation. Ce sont des étudiants et des professionnels dont certains connaissent et consultent la collection de films d'animation de la bibliothèque. L'appartenance de ce cycle à une manifestation internationale a favorisé sa couverture médiatique.

CLAUDIO PAZIENZA, CE QU'IL VOIT

14 - 16 NOVEMBRE

À l'occasion du *Mois du film documentaire* (novembre), rétrospective de l'œuvre polymorphe du cinéaste italien vivant en Belgique. Dans un style original, parfois surréaliste, il réalise documentaires, films - essais, fictions documentaires, films courts de fiction. 23 films ont été projetés en six séances à l'issue desquelles, et en présence du réalisateur, le débat s'est ouvert entre un public nombreux, des cinéastes, des critiques, des enseignants et des producteurs comme Frédéric Sabouraud, Paul Ouazan, Hervé Joubert - Laurencin, Thierry Garrel. Une brochure avec filmographie et bibliographie a été réalisée. La manifestation a joui d'une bonne couverture médiatique et d'une forte fréquentation.

B. LES SPECTACLES VIVANTS ET LES CONCERTS



La Ribot
Forced entertainment
Claudia Triozzi

B/1 LA PROGRAMMATION DU DDC

Dans la continuité de son engagement en faveur de la création contemporaine dans les domaines de la danse, du théâtre et de la performance, de la mode et de la musique sous toutes ses formes, la programmation 2003 des Spectacles vivants a poursuivi sa politique de collaboration avec les différents départements du Centre Pompidou, mais aussi avec le *Festival d'Automne* à Paris, le Centre national de la danse, le Palais de Tokyo, le Plateau /FRAC Ile-de-France et des structures internationales.

DE JANVIER À MARS

DANSE

JANVIER

- Dans le domaine de l'improvisation alliant danse, musique et performance, la chorégraphe américaine Lisa Nelson était à nouveau l'invitée des Spectacles vivants, avec la complicité de *Contredanse* (Bruxelles), pour une session en deux temps, articulée autour de deux propositions présentant des regards différents sur le thème de l'improvisation en danse, et intitulée *Theatre of Operations / an observatory*, (*Tuning Scores* et une conférence) avec des chorégraphes/improvisateurs tels Vera Mantero (Portugal), Steve Paxton (USA), Pascal Quéneau (France), Scott Smith (Grande - Bretagne), une historienne de la danse : Laurence Louppe (France), et Nuno Rebelo (Portugal), compositeur/improvisateur.

- Proposition de la chorégraphe française Olivia Grandville, *Ki-t Partition d'improvisation* qui procède d'une écriture collective, chaque mise en application proposant une nouvelle résolution. Avec Daniel Bodiford, Clara Cornil, Aurélien Desclozeaux, Olivia Grandville, Didier Silhol, Raphaël Soleilhavoup (danse), Alexandre Chinon (objets) et Sylvie Garot (lumière).

MARS

- La danseuse et chorégraphe Eszter Salamon présente à nouveau le remarquable solo *What a Body you have Honey* qu'elle a chorégraphié et dansé une première fois en 2001.

- Deux soirées et quatre pièces retraçant le parcours artistique de l'Association *Fin Novembre : Les Sisyphes* (Julie Nioche / Rachid Ouramdane), *Skull * Cult* (Rachid Ouramdane / Christian Rizzo), *XX* (Julie Nioche / Barbara Manzetti), et *3, avenue de l'Espérance* (Rachid Ouramdane / Julie Nioche).

THÉÂTRE-PERFORMANCE

JANVIER

- Tim Etchells, écrivain et directeur du collectif d'artistes britanniques *Forced Entertainment*, a présenté une conférence-performance en anglais, *Instructions for Forgetting*, écrite et jouée par l'auteur et créée en collaboration avec Richard Lowdon pour la scénographie et Hugo Glendinning pour la vidéo. Entre réflexions personnelles et récits fragmentaires, une pièce comique qui tisse un lien entre des histoires privées et leur arrière-plan culturel ou politique.

MARS

- La création de Grand Magasin (Pascale Murtin et François Hiffler), *O tâche(s) sur 1 ont été effectuée(s) correctement* est un jeu sur l'absurdité des situations quotidiennes.

SPECTACLES - PERFORMANCE

MARS

- Claudia Triozzi a présenté cette année deux pièces : *Park* présentée déjà lors de nombreux festivals et le spectacle musical *The Family Tree* (avec le guitariste Xavier Boussiron).

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ET IMAGES

FÉVRIER

- Soirée exceptionnelle autour du label berlinois *Bpitch Control* avec deux groupes phares : le duo *Smash TV* (Holger Zilske / Michael Schmidt), acteur de la nouvelle scène électronique berlinoise, il mêle sons abstraits, vocoder et références eighties ; et Eedio, activiste de la scène électro de Clermont - Ferrand depuis 1998, il invite Nancy Fortune l'égérie du label hollandais *Viewlexx* (La Haye).
- *Boom Bip live + Doseone Multi-instrumentiste*. DJ compositeur - producteur américain dont l'objectif revendiqué est de restituer au hip-hop son ouverture d'esprit originelle pour le sortir du ghetto des clichés musicaux.

MARS

- Pour la première fois à Paris le show électro - glam - rock concocté par le duo *Fischerspooner* (Warren Fischer, musicien et leader des Elektrobeats / Casey Spooner, chanteur, performer et *frontman* du projet), associé à d'autres artistes : designers, danseurs et chanteurs.

MUSIQUE ET IMAGES

MARS

- Le groupe à géométrie variable *Text of Light* s'est formé en 1999 sur un principe d'improvisation musicale sur les films de Stan Brakhage (dont un des titres a donné son nom au groupe) et sur ceux d'autres membres méconnus du cinéma américain d'avant - garde des années 1950 et 1960. Il a réuni pour ce concert Lee Ranaldo, Alan Licht (guitares/appareils), Christian Marclay, DJ Olive (platines), William Hooker (batterie/percussions) et Ulrich Kreiger (saxophone/matériel électronique).

MUSIQUE CONTEMPORAINE

FÉVRIER

Grande Bretagne 1 & 2 (voir infra 3.3b **Les concerts de l'Ircam**)

- En collaboration avec l'Ircam et le British Council, l'Ensemble Intercontemporain et le Neue Vocalsolisten de Stuttgart tracent le portrait de la musique britannique qui, entre héritage et décalage, reste fidèle à sa tradition d'indépendance. Deux générations s'y côtoient : les aînés (Jonathan Harvey, Brian Ferneyhough, James Dillon, Oliver Knussen) et celle des plus jeunes (Sam Hayden, Rebecca Saunders et Julian Anderson).

D'AVRIL À JUILLET

DANSE

AVRIL

- Une soirée en deux temps avec la chorégraphe Mathilde Monnier : une courte pièce dansée par elle-même accompagnée de la vidéo de Karim Zériahem et de Didier Ashour à la guitare, présentée dans les espaces du Forum -1 (en accès libre), puis la re-crédation de la conférence-dansée *Allitérations* dont une première version avait rencontré un grand succès lors du *Festival Agora* 2002. Avec Jean-Luc Nancy, Mathilde Monnier, Dimitri Chamblas, Laurent Pichaud, Seydou Boro, erikm.
- *This is an Epic*, création de la chorégraphe Jennifer Lacey et de Nadia Lauro pour la conception visuelle et l'exploration des modalités de production du sens, au travers d'énigmes, suspense et nouvelles en espéranto. Avec Nuno Bizarro, Rémy Héritier, Latifa Laâbissi, Annabelle Pulcini.

MUSIQUE

AVRIL

- En coproduction avec le *Lieu Unique*, scène nationale de Nantes, *Steroid Maximus* joue *Ectopia* sur une idée de J. G. Thirlwell et des arrangements de Steve Bernstein. Défricheur de l'esthétique industrielle des années 1980, pasticheur jazz, rockeur bruitiste à l'électronique intimiste, *Steroid Maximus* se fait connaître sous diverses identités (Fœtus, Clint Ruin, Wiseblood, Manorexia...).

JUIN

- Un concert du groupe *Tuxedomoon* formé par Steven Brown et Blaine Reininger en 1977 à San Francisco, et rapidement rejoint par Peter Principle et Winston Tong. Véritable passerelle musicale entre électronique et acoustique (saxophones, clarinettes, violons...), entre new wave, jazz, musique classique et avant-garde, *Tuxedomoon* est devenu un groupe culte des années 1980.

JUILLET

- Plusieurs fois l'invité des spectacles vivants, Matthew Herbert revient au Centre Pompidou pour présenter son big band constitué d'une vingtaine de musiciens.

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ET IMAGES

AVRIL

- En collaboration avec le service Création contemporaine et prospective du Mnam/Cci, Les Spectacles vivants ont proposé *Prototype*, concert-performance en image du duo Red Sniper qui réunit le plasticien Kendell Geers, l'un des artistes emblématiques de l'Afrique du Sud, et Patrick Codenys venant lui de *Front 242*, groupe pionnier de l'Electronic Body Music.

MAI

- Invités par Les Cinémas de demain, un concert a réuni Qubogas et Eboman pour une soirée en lien avec la seconde édition du *Flashfestival*.

MUSIQUE CONTEMPORAINE

AVRIL

- En coproduction avec les Spectacles vivants et en partenariat avec le Centre Pompidou, les solistes de l'Ensemble Intercontemporain ont poursuivi leur exploration du répertoire de la musique de chambre. Des fanfares d'Igor Stravinsky au contrepont d'Antonio Pilaggi, du solo au quintette, des résonances naturelles aux transformations électroniques en temps réel.

THÉÂTRE-PERFORMANCE

MAI

- Les Spectacles vivants ont présenté la dernière création du collectif d'artistes britannique *Forced Entertainment* créé par Tim Etchells : *First Night (Première)* est un moment cauchemardesque pour huit acteurs.

FESTIVAL AGORA

(voir chapitre 1 Les événements phares)

JUIN

- Les Spectacles vivants poursuivent, pour la quatrième année consécutive dans le cadre de ce festival, leur étroite collaboration avec l'Ircam. Trois soirées ont été consacrées à Odile Duboc avec *Pour tout vous dire,... Conservations chorégraphiques* et une création *Trio 03*. Le chorégraphe Gabriel Hernández a créé *How Many Parts of it – The One, - and*, en collaboration avec les compositeurs Walter Feldmann et Bernd Asmus, et le spectacle *Paysage sous Surveillance* de Georges Aperghis a été interprété par les solistes de l'*Ensemble Ictus*.

MODE

JUIN

- Pour la septième édition de *Créateurs au Centre*, et dans la continuité de leur parcours autour des jeunes créateurs, les Spectacles vivants proposent dans le cadre des présentations de prêt-à-porter masculin printemps / été 2004, une nouvelle sélection de créateurs : Gaspard Yurkievich, Own et Mortiz Rogosky.

DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE

MUSIQUE ET IMAGES

SEPTEMBRE

Lancés en 1998 par l'association Technopol pour fédérer les initiatives suscitées par l'émergence de la musique électronique, *Les Rendez-vous électroniques – ou ReV(e)s* – en sont devenus un vecteur de diffusion privilégié. Fidèles à cet événement, les Spectacles vivants proposent trois concerts. Une programmation en collaboration avec Jos Auzende / Association In Famous.

- *Dwayne Sodahberk / Static / Ronald Lippok* : avec le Suédois Daniel Söderberg qui allie de manière aléatoire l'ordinateur, le synthétiseur modulaire, la guitare mélodique et des objets. Static, le compositeur-batteur-producteur Hanno Leichtmann collabore avec Justine Electra, Valérie Trebeljahr (Lali Puna), Stefan Schneider (To Rococo Rot) et Christoff Kurzmann (Charizma). Il a invité Ronald Lippok, membre de To Rococo Rot.
- *People Like Us / Electrelane* : Vicki Bennett alias People Like Us : sampling audio et vidéo. Electrelane : groupe féminin de Brighton formé en 1998 (Mia Clarke, Rachel Dalley, Emma Gaze et Verity Susman). En plus des instruments de base de la pop rock (basse, guitare, batterie), elles utilisent le matériel de la musique électronique.
- *Plaid + Chris Clark*, formé en 1995 par Ed Handley et Andy Turner, anciens membres du groupe Black Dog avec Ken Downie, inspirés autant par Erik Satie que par Ennio Morricone. Ils ont séduit des artistes tels que Björk, Photek, Red Snapper pour lesquels ils ont remanié quelques morceaux.

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

NOVEMBRE

- Les Spectacles vivants s'associent à la revue *Mouvement* dans le cadre du *Festival Octopus*, festival des musiques libres et inventives. Soirée exceptionnelle autour de deux figures de la musique électronique Carsten Nicolai et Safety Scissors + Alva Noto.

MUSIQUE ROCK - ÉLECTRO

OCTOBRE

• À l'occasion de la saison islandaise prévue à l'automne 2004, et en préfiguration de la participation des Spectacles vivants à cette manifestation, cette soirée a fait découvrir au public français des représentants éminents de la scène islandaise musicale contemporaine. Le groupe *Apparat Organ Quartet* composé de Hordur Bragason, Johann Johannsson, Barry Adamson, Muskvatur, opère sur d'anciennes machines trafiquées, des orgues bon marché, des farfisas ou des synthétiseurs russes, le tout accompagné d'une vieille, mais fidèle batterie.

CINÉ - CONCERT

OCTOBRE

• *Man With a Movie Camera* célèbre documentaire muet tourné en 1929 par Dziga Vertov accompagné par la bande - son composée par *The Cinematic Orchestra* (Patrick Carpenter, Tom Chant, Jason Swinscoe, Luke Flowers, John Ellis, Phil France et Steve Brown). À cette occasion, sortie d'un DVD par le label Ninja Tune.

(voir supra 3.3a1 Le cinéma, la programmation du Ddc)

MUSIQUE CONTEMPORAINE

DÉCEMBRE

TREMBLIN 1 & 2

(voir infra 3.3b2 Les concerts de l'Ircam)

• Lancée en décembre 2002, l'opération *Tremplin* poursuit son cours : menée en commun par l'Ircam et l'Ensemble Intercontemporain, avec le soutien des Spectacles vivants, elle fait partager au public la découverte de jeunes compositeurs sélectionnés ou repérés lors d'une des sessions du comité de lecture annuel qui réunit compositeurs, directeurs artistiques et interprètes. Au programme : Sébastien Béranger, Tobias Schwencke, Franck Bedrossian, Jenny-Jiyoun Choi, David-Robert Coleman, Masakazu Natsuda, Chaya Czernowin, Marcelo Toledo.

INSTALLATION - PERFORMANCE

OCTOBRE

• *Panoramix 1993-2003*, installation/performance de La Ribot (voir chapitre 1, les évènements phare)

PERFORMANCE

Trois institutions parisiennes, Le Plateau / FRAC Ile-de France, le Palais de Tokyo et le Centre Pompidou, se sont associées pour la première fois pour présenter, en une même soirée et en trois étapes, trois approches contemporaines de la performance. Après une première performance au Plateau autour du travail de Laurent Pichaud, les spectateurs ont été conduits, par navette, au Centre Pompidou pour assister à deux performances de l'artiste suisse Yan Duyvendak, *Dreams Come true* et *You invited Me, Dont'You remember ?*. La soirée s'est terminée au Palais de Tokyo par un concert de piano donné par Matthew Herbert.

FESTIVAL D'AUTOMNE

De septembre à décembre, la collaboration avec le *Festival d'automne* a permis de présenter deux spectacles de danse, deux spectacles de théâtre dont un accueillant la vidéo, et un opéra de chambre.

DANSE

SEPTEMBRE

• La compagnie *ZOO / Thomas Hauert*, présentait cinq pièces (intitulées tout simplement 5), célébrant leurs cinq années d'existence et leur 5^e spectacle de groupe pour les cinq membres de la compagnie (Thomas Hauert, Samantha, Sara Ludi, Van Wissen, Mark Lorimer Mat Woorter). Chaque danseur y développe un projet personnel.

OCTOBRE

• Le Centre national de la danse s'est associée à nouveau avec le Centre Pompidou pour cette soirée consacrée à la nouvelle création de Joao Fiadeiro (compagnie Reall), *I am here*, qui s'est construite à partir de l'œuvre plastique de Heleana Almeida.

NOVEMBRE

- Chorégraphié par Emmanuelle Huynh, sur des textes de Herberto Helder, *La Vie énorme / épisode 1* est un duo constitué de deux parties distinctes, comme un film dont la bande – son et l'image auraient été séparées et présentées successivement.

THÉÂTRE ET VIDÉO

OCTOBRE

- Dans le cadre de l'*Année de la Chine*, le spectacle *Ceremony* du plasticien chinois Wang Jianwei, aujourd'hui passé à la mise en scène, interroge la fabrication historique d'un « événement donné comme irréfutable », et ce à travers l'histoire de Cao Cao (155 – 220 ap. J – C), premier ministre fourbe qui confisqua le pouvoir d'un empereur devenu fantoche, et figure récurrente de la fourberie et de la malhonnêteté, transmise par l'histoire orale des chroniqueurs chinois de la cour. Spectacle en chinois surtitré en français.

THÉÂTRE

NOVEMBRE

- *Shadows*, spectacle de l'artiste australien d'origine chinoise William Yang (en anglais surtitré en français) est un dispositif de projection sur grand écran d'images commentées en direct par l'artiste lui – même et illustrées par la musique composée et interprétée par Colin Offord. C'est alors aussi une confrontation du sort de deux populations éprouvées par l'histoire : la communauté allemande installée en Australie et les enfants aborigènes de la région d'Enngonia.

OPÉRA DE CHAMBRE

OCTOBRE

- *One*, opéra de chambre pour soprano, vidéo et bande sonore du compositeur hollandais Michel Van der AA, formé à la composition et à l'informatique musicale à La Haye avec Louis Andriessen et au cinéma à New York. La performance théâtrale de la soprano Barbara Hannigan s'appuie sur un dialogue étroit instauré avec sa propre image (vidéo) et sa voix préenregistrée.

B / 2 LES CONCERTS DE L'IRCAM

AGORA 2003

(voir chapitre 1 Les événements phares)

GRANDE-BRETAGNE

(en collaboration avec Les Spectacles vivants et l'Ensemble Intercontemporain)

GRANDE-BRETAGNE 1

28 FÉVRIER

Albescere de Rebecca Saunders, création française, *Alhambra Fantasy* de Julian Anderson, *Collateral Damage* de Sam Hayden, création française, *One evening...* de Jonathan Harvey.

Par le Neue Vocalsolisten de Stuttgart et l'Ensemble Intercontemporain. Direction : Patrick Davin. Technique Ircam.

GRANDE-BRETAGNE 2

2 MARS

Phantasy, opus 2 de Benjamin Britten, *Parjanya - Vata* de James Dillon, *Trio à cordes* de Brian Ferneyhough, *Cantata*, opus 15 de Oliver Knussen.

Par les solistes de l'Ensemble Intercontemporain.



[Olivia Grandville](#)
[Comment taire](#)
[Claude Delangle](#)
[Carte Blanche à Claude Delangle](#)
[Roscoe Mitchell](#)
[workshop Improviser](#)

CONCERTS TREMPLIN

TREMPLIN 1

13 DÉCEMBRE

Acousmie de Sébastien Béranger, *Trio* de Tobias Schwencke, *L'Usage de la parole* de Franck Bedrossian, *Corpuscules* de Jenny - Jiyouon Choi, *Deux* de David Robert Coleman, création

Par les solistes de l'Ensemble Intercontemporain. Technique Ircam. Assistant musical : Benjamin Thigpen.

TREMPLIN 2

19 DÉCEMBRE

About to drink dense clouds de Vyintas Baltakas, création française, *Cross-Light* de Masakazu Natsuda, commande de l'Ensemble Intercontemporain, création, *Winter Songs I : Pending light* de Chaya Czernowin, commande de l'Ircam - Centre Pompidou, création, *Para el encuentro en los abismos* de Marcelo Toledo, commande de l'Ensemble Intercontemporain, création.

Par l'Ensemble Intercontemporain. Direction : Gergely Vajda. Informatique musicale Ircam. Assistant musical : Eric Daubresse.

3.4 L'ACTION EXTÉRIEURE

A. LA POLITIQUE EXTÉRIEURE DU CENTRE POMPIDOU

La programmation extérieure du Centre Pompidou a été particulièrement soutenue en 2003, et s'est distinguée par la grande diversité des opérations engagées, des partenaires et des destinations. Aux côtés de très importantes opérations de prestige s'inscrivant dans le cadre de coproductions internationales, telles les expositions *Matisse– Picasso* et *Max Beckmann* conduites en partenariat avec le MoMA de New York et la Tate Gallery de Londres, se sont mises en place des opérations plus légères destinées à toucher d'autres et souvent nouveaux publics. Elles concernaient l'itinérance du festival *Vidéodanse*, dont une sélection a été présentée pour la première fois à Prague et à Tel Aviv, ou bien celle de *Matisse–Picasso, Atelier–découvertes*, exposition–atelier de la Galerie des enfants diffusée avec le concours de la société Unibail dans huit centres commerciaux gérés par ce groupe (Dijon, Paris–La Défense, Carré Senart de Lieusaint, Coquelles, Euralille, Toulouse, Paris/Forum des Halles et Roissy). Quelques expositions conçues et présentées d'abord par le Centre Pompidou ont été accueillies par diverses institutions en Europe : *Nan Goldin* à Varsovie, *Brassai* à Vienne (Autriche) et Wolfsburg (Allemagne), *Cher Peintre* à Francfort, *Philippe Starck* à Groningen (Pays-Bas) et *Alors, la Chine ?* à Kristienstad (Suède). L'exposition *Jean Nouvel*, accueillie en 2002 au Centro de Arte Moderno Reina Sofia de Madrid –dont l'architecte a conçu l'extension– et par la Biennale d'architecture de Milan, a débuté sa tournée japonaise en s'arrêtant d'abord à Tokyo. Quelques manifestations coproduites en partenariat avec des institutions étrangères ou des collectivités territoriales françaises ont, elles aussi, itinéré. Produite avec le soutien du Conseil Régional de Basse–Normandie, l'exposition *Roland Barthes* a ainsi été présentée à Caen où est basé l'Institut Mémoire de l'Édition contemporaine (IMEC), qui avait mis à disposition son fonds d'archives. Les dessins de l'essayiste, conservés dans les collections, ont simultanément été présentés au Japon. Le Centre Pompidou a, par ailleurs, poursuivi sa programmation des expositions spécialement conçues à partir des collections nationales et présentées en province et à l'étranger. Elles permettent la diffusion auprès d'un public très large des collections dont le Centre Pompidou a la garde. Ainsi les ensembles d'œuvres du fonds d'Albert Marquet et de celui de Kupka (un des plus importants, sinon le plus important au monde concernant cet artiste d'origine tchèque) ont, chacun, été réunis, restaurés et accompagnés d'un catalogue. *Albert Marquet* a achevé sa tournée américaine de 2002 par une ultime étape au Musée d'art moderne de Troyes, tandis que *Kupka* fut présenté au public d'Europe centrale à Vaduz (Liechtenstein), puis à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne avant de poursuivre sa tournée européenne par le Musée d'art moderne de Strasbourg où se sont pressés quelque 40 000 visiteurs. Une exposition *Dufy* a été accueillie par la commune de Forcalquier, *Élie Lotar* par la ville de Lisbonne et *Adalberto Libera nel dopoguerra* à Cagliari en Sardaigne. Il convient de souligner tout particulièrement l'événement qu'a constitué l'exposition *Sculptures du XX^e siècle*, réalisée en partenariat avec le Carré d'Art–Musée d'art contemporain de Nîmes, institution qui célébrait par là, et en rassemblant près de 25 000 visiteurs, son vingtième anniversaire. De même l'installation monumentale de Mike Kelley et Tony Oursler *The Poetics Project*, œuvre entrée récemment dans les collections grâce à la Société des Amis, a eu le privilège d'être exposée pendant près de deux mois au Barbican Center de Londres. Les prêts d'œuvres ou d'ensembles d'œuvres des collections ont connu cette année un essor important ; vers la Russie, par exemple, pour l'exposition *Paris russe* présentée au Musée Russe de Saint–Pétersbourg, à Wuppertal, puis à Bordeaux. Par ailleurs, le Musée de l'Hermitage à Saint–Pétersbourg bénéficie d'un prêt exceptionnel pour une année d'un ensemble d'œuvres de Georges Rouault.

Ainsi le Centre Pompidou a maintenu un programme d'activités extérieures particulièrement soutenu (plus de 2 000 œuvres prêtées) et en cette année 2003, d'une extrême diversité tant du point de vue des manifestations elles-mêmes (expositions, animations, festival de films), des partenaires (musées, centres commerciaux, collectivités territoriales, entreprises) que de celui du rayonnement géographique : banlieues, capitales régionales, Europe dont la Russie et la République Tchèque, Japon, États–Unis d'Amérique mais aussi Israël et Taiwan.

B) L'ACTION EXTÉRIEURE DE LA BPI

La Bpi s'est fixé pour objectif de pérenniser et d'optimiser les échanges avec les pays francophones, plus spécialement ceux auxquels la France est historiquement liée (Afrique Noire, Égypte, Liban, pays du Maghreb), de s'ouvrir sur l'ensemble des pays du Sud-Est Asiatique, ainsi que de l'Amérique Latine, et d'affirmer l'identité de la France et son rayonnement culturel au sein de la Communauté européenne et des pays candidats à l'entrée dans l'Union (République Tchèque, Pologne, etc.). Dans le cadre d'une convention avec le ministère des Affaires étrangères, la Bpi est également chargée de la formation des bibliothécaires des centres culturels français à l'étranger, de la gestion d'un système questions-réponses à l'attention des médiathèques de ces centres, ainsi que de missions de conseil et d'expertise pour l'ensemble des services culturels français à l'étranger. 250 questions ont été traitées par le service cette année, la plupart demandant une consultation de documents spécialisés et onéreux, la Bpi jouant là son rôle de tête de réseau. De plus, la participation au travail d'identification et de sélection d'ouvrages parus dans l'année en anglais sur la France contemporaine s'effectue en collaboration avec les médiathèques de l'Alliance française de New York, de l'Institut français de Londres et du CEDUST de New Delhi. Ces informations sont diffusées auprès de l'ensemble du réseau français à l'étranger.

ACTIONS DE FORMATION (STAGES, VOYAGES D'ÉTUDE ET QUESTIONS-RÉPONSES AUX CENTRES CULTURELS FRANÇAIS À L'ÉTRANGER)

- dix sept stagiaires étrangers ont été reçus, dont cinq en stage longue durée de six à dix semaines et un stage « Profession culture » pour une tchèque accordé à la demande du ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre de l'action d'aide au développement des pays candidats à l'Union européenne.

- *Les services aux publics dans une bibliothèque du 21^e siècle*
13-24 OCTOBRE.

Programme de formation mis en place par la Bpi et la BnF, quatorze stagiaires étrangers.

- *Centre d'information : répondre au public*

Dans le cadre de la coopération entre le ministère des Affaires étrangères et la Bpi : interventions de spécialistes des différents domaines de la culture française, présentation de documents de référence sur tous supports, initiation à la recherche documentaire et visites approfondies de la BnF et de l'Alliance française de Paris.

Vingt neuf stagiaires (responsables de bibliothèques d'établissement culturel français à l'étranger, d'une collection au sein d'un service culturel de l'ambassade ou d'une médiathèque dans une alliance française).

- *Créer, développer, animer une section jeunesse dans une médiathèque française à l'étranger*

Alternance de séances théoriques, de visites de bibliothèques et d'une participation aux journées professionnelles du Salon du livre et de presse en Seine-Saint-Denis, 5 stagiaires.

- *Voyages d'études*

Pour douze bibliothécaires en Allemagne autour du thème du travail social des bibliothèques. Les bibliothèques allemandes offrent toujours, malgré des restrictions budgétaires, de grands services au public. La réussite architecturale, les aménagements ingénieux favorisent la convivialité et le respect d'autrui.

- participation à une *conférence portant sur l'action sociale des bibliothèques dans l'espace urbain européen* pour dix bibliothécaires en Finlande, afin de bénéficier de l'expérience du service à distance de ce pays qui repose sur une utilisation intensive des NTIC et des réseaux ; ainsi le Finelib, une bibliothèque électronique finlandaise, le portail *Libraries.fi*, géré par la bibliothèque centrale d'Helsinki et accessible en finnois, suédois et anglais et les « *Information-gas-station* », des bornes d'accès à Internet installées dans les bibliothèques d'Helsinki, interrogeables par téléphone, courrier ou mobile.

MISSIONS D'EXPERTISE

Deux missions d'expertise à l'étranger ont été assurées, dans le cadre de la coopération avec le ministère des Affaires étrangères :

- BOGOTA (COLOMBIE) 29 AVRIL – 10 MAI

Mission d'expertise des médiathèques françaises de Bogota et de formation bibliothécaires du réseau français en Colombie ayant pour objectif la participation au premier colloque organisé par l'Ambassade de France et le ministère de la Culture de Colombie : *Biblioteca y sociedad*.

- PAYS DU GOLFE (BAHREÏN, ÉMIRATS ARABES UNIS, QATAR) 17 – 28 OCTOBRE

Mission d'expertise et d'évaluation du dispositif documentaire français dans cette région.

COLLOQUES ET SÉMINAIRES

Quinze professionnels français ont participé au colloque d'Alger *La bibliothèque dans la cité* (7 – 8 décembre), dans le cadre de l'*Année de l'Algérie*. Échanges d'expériences bibliothéconomiques et sociologiques entre collègues français et algériens.

STAND IFLA À BERLIN

5 – 13 AOÛT

Avec le concours de la Direction du livre et de la lecture (DLL), organisation d'un stand en vue de présenter l'action de la Bpi et celle de l'ensemble du réseau de la lecture publique en France. Une plaquette en plusieurs langues (français, anglais, allemand) a été conçue et diffusée à cette occasion.

S'ajoute à ces actions l'itinérance de l'exposition *Le livre de poche a 20 ans* à Brive dans le cadre de la Foire du livre.

C) L'ACTION EXTÉRIEURE DE L'IRCAM

Plusieurs programmes de recherche européens sont arrivés à leur terme cette année. Ils concernaient la gestion de contenus et les méta données (projets *IST Cuidado*), l'audio 3D (projets *IST Carrouso* et *Listen*) ; les interfaces multimodales (projet *RIAM Phase*).

Par ailleurs, l'Ircam poursuit les projets *MusicNetwork* (réseau d'excellence dans le domaine des technologies multimédia pour la musique), le projet *RIAM Phase* pour l'exploration haptique, visuelle et sonore de la musique et le projet *Agnula* pour la distribution de logiciels libres dans le domaine de l'audio.

Dans le cadre du projet européen *Cuidado*, l'Ircam a produit de nombreux résultats notamment pour la classification automatique des sons, l'identification musicale par empreinte (*Audiofingerprint*), les résumés sonores et visuels, la gestion des méta données au format MPEG 7 et la recherche de similarités sonores et musicales.

Les activités de développement de services (Forum Ircam, ventes de produits, prestations) ont connu une progression grâce au développement de liens plus étroits avec l'industrie et au lancement de la version Windows du logiciel *Max/MSP*.

La deuxième édition des *Résonances* (13 – 23 octobre, voir chapitre 1 **Les événements phares**), rencontres internationales des technologies pour la musique, a constitué à nouveau un temps fort de communication de l'Ircam vers l'extérieur. Ainsi l'analyse musicale et les technologies pour le spectacle vivant y ont fait l'objet de la création de nouveaux pôles de recherche. Dans ce cadre, des colloques sur les musiques électroacoustiques, la Set theory et le son multicanal ont rassemblé un large public de chercheurs et de professionnels et le grand public est venu nombreux participer au week-end *Portes ouvertes*.